

**Les agences
bancaires algériennes
ouvrent leurs portes
le samedi**

P.05

**Après sa fermeture, l'Algérie
rouvre son espace aérien
au trafic malien**



P.02

**Licences à distance, doubles
diplômes, métiers de l'avenir :
Ce qui change pour la
rentrée universitaire 2026**

P.03



Baccalauréat 2026 :



Mise en ligne de la
circulaire ministérielle
numérique et de l'assistant
IA d'orientation

P.03

Vague de chaleur :



114 incendies recensés en
24h : La Protection civile
tire la sonnette d'alarme

P.04

Annaba :



Poursuite de la démolition
des étables anarchiques
autour de l'aéroport
Rabah-Bitat

P.07

**Le port d'Annaba
accueille le premier
navire de transport
des membres de la
communauté algérienne
établie à l'étranger**



P.06

Le président Tebboune ordonne le retour de l'ambassadeur d'Algérie au Mali

Après plus d'un an de vives tensions et de rupture, Alger et Bamako amorcent un tournant décisif vers la normalisation de leurs relations bilatérales.

Un vent d'apaisement souffle sur l'axe Alger-Bamako. Ce vendredi 10 juillet 2026 marque un pas de géant vers la décrispation des relations entre l'Algérie et le Mali, restées glaciales pendant de longs mois.

À travers deux décisions majeures et simultanées, les autorités algériennes ont envoyé un signal fort de réconciliation à leur voisin sahélien.

Retour de l'ambassadeur algérien après 15 mois d'absence

Le premier acte fort de cette normalisation vient directement de la présidence de la République. Le chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune, a officiellement ordonné le retour immédiat à Bamako de M. Kamal Retieb, en sa qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

Cette nomination met fin à un long intermède

diplomatique. Pour rappel, le diplomate algérien avait été rappelé à Alger pour consultations le 7 avril 2025, dans un contexte de profondes divergences politiques et sécuritaires entre les deux capitales.

Selon un communiqué de la diplomatie algérienne, cette démarche présidentielle reflète une détermination constante à replacer les liens bilatéraux dans leur cadre historique.

Alger insiste sur la nécessité de rebâtir cette relation sur les principes de considération mutuelle, de fraternité et de coopération, au bénéfice non seulement des deux nations, mais aussi de la stabilité globale de la zone sahélo-saharienne et de l'Afrique.

Alger – Bamako : Réouverture totale de l'espace aérien algérien

Parallèlement à cette mesure diplomatique, le volet logistique et économique a également fait l'objet d'un arbitrage crucial.

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé, par le biais d'un communiqué distinct,



la réouverture intégrale de l'espace aérien algérien aux compagnies et aéronefs maliens à compter de ce même vendredi.

Cette mesure de levée des restrictions est totale : elle s'applique à l'ensemble des liaisons aériennes en provenance ou à destination du Mali, rétablissant ainsi les couloirs de transit

vers l'international à travers le ciel algérien. En combinant le retour de son plus haut représentant diplomatique et la reprise des flux aériens, l'Algérie manifeste sa volonté de clore un chapitre de turbulences et de relancer activement le partenariat stratégique avec son voisin du Sud.

Après sa fermeture, l'Algérie rouvre son espace aérien au trafic malien

Le ministère algérien de la Défense nationale a annoncé ce vendredi 10 juillet 2026 la réouverture totale de l'espace aérien algérien à la circulation aérienne malienne. Effective immédiatement, cette décision couvre l'ensemble des vols commerciaux et internationaux transitant entre les deux pays, dans les deux sens. Un signal fort, adressé depuis Alger, qui marque une nouvelle étape dans les rapports entre l'Algérie et le Mali.

Le communiqué du MDN est sans ambiguïté. « L'Algérie a décidé, à compter d'aujourd'hui, vendredi 10 juillet 2026, de rouvrir entièrement son espace aérien national à la circulation aérienne malienne », précise le texte officiel. La mesure englobe « tous les vols aériens à destination et en provenance du Mali à travers les différentes destinations internationales ».

Aucune restriction de catégorie de vol, aucune limitation de fréquence. La décision s'applique à l'ensemble du trafic aérien lié au Mali, qu'il s'agisse de liaisons directes ou de connexions via des hubs tiers. Pour les voyageurs et les opérateurs aériens concernés, le changement est donc immédiat.

Quelles implications pour le trafic aérien régional ?

La fermeture préalable de l'espace aérien algérien aux vols maliens avait constitué une mesure de pression significative dans un contexte de tensions diplomatiques entre Alger et Bamako. Sa levée complète, décidée par le ministère de la Défense nationale, revêt donc une dimension qui dépasse le simple cadre technique de l'aviation civile.

Sur le plan opérationnel, cette réouverture rétablit des couloirs aériens stratégiques.

L'Algérie occupe une position géographique centrale en Afrique du Nord, et son espace aérien constitue un passage incontournable pour de nombreuses liaisons reliant l'Afrique subsaharienne à l'Europe ou au Moyen-Orient. Bloquer le Mali de ces routes revenait à isoler considérablement le pays sur la carte du transport aérien international.

Désormais, les compagnies opérant des vols vers ou depuis Bamako retrouvent un accès plein et entier aux couloirs algériens. Une normalisation qui bénéficiera en premier lieu aux passagers maliens et aux opérateurs économiques des deux pays.

L'Algérie consolide son rôle de hub aérien africain

Cette décision intervient donc dans un contexte où l'Algérie intensifie son rayonnement aérien sur le continent. Depuis le début de l'année 2026, Air Algérie multiplie les ouvertures de

lignes vers l'Afrique subsaharienne et australe. La compagnie nationale a notamment lancé ses vols vers Libreville, la capitale gabonaise, dès le 14 juin 2026, et le président Tebboune avait annoncé en mai dernier l'ouverture d'une liaison directe Alger-Luanda dès juillet 2026, dans le cadre d'une stratégie africaine assumée.

Cet élan s'inscrit dans une vision plus large. Dès janvier 2026, Air Algérie avait confirmé son ambition de se positionner comme hub régional, avec des liaisons vers Addis-Abeba et Kuala Lumpur, en plus d'un réseau africain en pleine densification. Ainsi, rouvrir l'espace aérien au Mali s'inscrit logiquement dans cette dynamique : un pays qui aspire à devenir une plaque tournante du transport aérien africain ne peut se permettre de maintenir des zones d'exclusion au cœur du continent.

CLASSEMENT DES PAYS PAR REVENU :

L'Algérie devant le Maroc, la Tunisie et l'Égypte

L'Algérie conserve son statut de pays à revenu intermédiaire supérieur (« Upper middle income ») dans la mise à jour 2026-2027 de la classification des niveaux de revenu publiée par la Banque mondiale. Le pays figure ainsi parmi les huit États africains appartenant à cette catégorie, qui regroupe les économies dont le revenu national brut (RNB) par habitant, calculé selon la méthode Atlas, est compris entre 4 636 et 14 375 dollars par an.

Actualisée chaque année au 1er juillet, cette classification constitue une référence internationale permettant de comparer les économies selon leur niveau de revenu. Elle est notamment utilisée par la Banque mondiale pour orienter certaines politiques de financement et d'assistance technique, mais aussi comme indicateur de référence par de nombreuses institutions internationales.

Selon la Banque mondiale, les nouveaux seuils applicables à l'exercice 2026-2027 tiennent compte de l'évolution de l'inflation mondiale et des ajustements apportés à la méthode Atlas, utilisée pour lisser les fluctuations des taux de

change et offrir une mesure plus stable du revenu national brut par habitant.

L'Algérie devant le Maroc, la Tunisie et l'Égypte

Dans la région nord-africaine, l'Algérie fait partie des pays classés dans la catégorie des revenus intermédiaires supérieurs, aux côtés de la Libye. En revanche, le Maroc, la Tunisie et l'Égypte demeurent classés parmi les pays à revenu intermédiaire inférieur (« Lower middle income »), selon la classification officielle publiée par la Banque mondiale.

Les données économiques de l'institution indiquent que le RNB par habitant de l'Algérie s'établit autour de 6 051 dollars, un niveau largement supérieur au seuil minimal de 4 636 dollars fixé pour intégrer la catégorie des revenus intermédiaires supérieurs.

À l'échelle du continent africain, seuls huit pays figurent dans cette catégorie, ce qui place l'Algérie parmi les économies africaines affichant les niveaux de revenu par habitant les plus élevés selon les critères retenus par la Banque mondiale.

Une classification fondée sur le revenu national brut

La Banque mondiale rappelle que cette classification ne repose pas sur le produit intérieur brut (PIB), mais sur le revenu national brut par habitant, calculé selon la méthode Atlas. Le RNB prend en compte la richesse produite par les résidents d'un pays, y compris les revenus perçus à l'étranger, tandis que la méthode Atlas permet d'atténuer les effets des variations de change et de l'inflation afin d'obtenir une comparaison plus fiable entre les différentes économies.

Les pays sont répartis en quatre catégories :

- les pays à faible revenu ;
- les pays à revenu intermédiaire inférieur ;
- les pays à revenu intermédiaire supérieur ;
- les pays à revenu élevé.

Pour l'exercice 2026-2027, les économies dont le RNB par habitant est compris entre 4 636 et 14 375 dollars sont classées dans la catégorie des revenus intermédiaires supérieurs.

Un indicateur économique, mais pas un classement du niveau de vie

La Banque mondiale souligne que cette classification ne mesure ni le niveau de développement humain, ni le pouvoir d'achat des ménages, ni la qualité de vie. Elle constitue avant tout un outil statistique destiné à comparer les pays sur la base d'un indicateur unique : le revenu national brut par habitant. Autrement dit, appartenir à la catégorie des pays à revenu intermédiaire supérieur ne signifie pas que tous les habitants disposent d'un niveau de vie élevé. De nombreux autres facteurs, tels que les inégalités, le coût de la vie, l'emploi ou encore l'accès aux services publics, influencent les conditions de vie réelles des populations.

En maintenant son classement dans cette catégorie pour l'exercice 2026-2027, l'Algérie confirme néanmoins sa position parmi les principales économies africaines en termes de revenu par habitant, tout en se situant devant plusieurs pays de la région, notamment le Maroc, la Tunisie et l'Égypte, selon les données officielles de la Banque mondiale.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Licences à distance, doubles diplômes, métiers de l'avenir : Ce qui change pour la rentrée universitaire 2026

Dans le cadre d'une approche pédagogique résolument moderne, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique innove pour la rentrée universitaire 2026-2027. Les nouveaux bacheliers se voient proposer des parcours novateurs combinant enseignement en présentiel et à distance, tout en fusionnant des spécialités complémentaires adaptées aux métiers de l'avenir.

Cette stratégie, amorcée il y a plus de trois ans, vise à bâtir une université flexible et connectée, capable de répondre aux exigences de l'intelligence artificielle, de la numérisation et du marché de l'emploi contemporain.

Grâce au nouveau guide d'orientation, les étudiants bénéficient d'un large éventail de choix, notamment des formations à distance pour optimiser leur temps, ainsi qu'une augmentation de l'offre des cursus en double diplomation.

La formation à distance :
La flexibilité au service de l'organisation du temps

Pour les titulaires du baccalauréat 2026 désireux de suivre un cursus universitaire flexible sans la contrainte de la présence physique, le ministère ouvre plusieurs filières à l'échelle nationale.

Dans le domaine de l'automatique, l'Université d'Annaba propose la spécialité « Cybernétique, automatique et contrôle des procédés industriels » pour les séries Techniques Mathématiques, Mathématiques et Sciences Expérimentales, où la sélection se fait selon les places disponibles et sur la base de la note moyenne



pondérée ou générale.

En informatique, l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB) ouvre ses portes virtuelles pour les bacheliers en Mathématiques, Sciences Expérimentales et Technique Mathématiques.

Le secteur des sciences économiques et de gestion n'est pas en reste puisque l'Université de Laghouat lance une licence en « Économie numérique », avec une priorité accordée aux filières Gestion-Économie et Lettres-Philosophie, tandis que l'Université de Tébessa propose un cursus en « Économie internationale » ouvert à toutes les filières, à l'exception des Arts.

Enfin, le domaine des langues étrangères s'enrichit d'une licence académique en « Anglais » à l'Université de Tlemcen et d'une licence professionnelle en « Français : pratiques langagières et entrepreneuriat » à l'Université d'Oran 2, toutes deux conditionnées par une moyenne minimale de 11/20.

L'Université de la Formation Continue (UFC) : Le modèle hybride par excellence

L'UFC continue de se distinguer avec son modèle hybride associant des cours en ligne à des séances en présentiel dispensées à partir de 17h à travers ses 54 centres nationaux. Cet établissement

propose des licences en Droit, en Sciences Économiques, ainsi qu'en Sciences Humaines.

Pour la deuxième année consécutive, l'UFC propose un cursus en « Anglais médical » destiné aux étudiants orientés vers les sciences médicales. Cette année, cette opportunité est étendue aux étudiants en sciences vétérinaires au niveau du centre UFC de Blida.

Consolidation des cursus à double diplomation : Un baccalauréat, deux diplômes

Forte du succès des sessions précédentes, la tutelle renforce l'offre des « doubles diplômes ». Ce dispositif permet à l'étudiant de décrocher deux diplômes distincts et complémentaires avec un seul baccalauréat, démultipliant ainsi ses chances d'insertion professionnelle.

Médecine, Technologie et Gestion :

Les alliances stratégiques

Les universités de Constantine 2, Constantine 3, Ouargla et Sétif 1 proposent le double cursus « Écologie et Économie de la santé » ainsi que « Médecine et Big Data (Données massives) », tous deux accessibles avec une moyenne supérieure ou égale à 16/20.

Parallèlement, l'Université de Tlemcen lie la Médecine à la Psychologie, tandis que l'Université de Laghouat combine la Pharmacie avec la Gestion commerciale et le Marketing.

Sciences Humaines, Langues et Technologies

Le guide d'orientation regorge d'autres parcours d'excellence à travers le pays. L'Université de Blida 2 se positionne sur le créneau

des « Médias et Langue italienne », alors que l'Université de Tlemcen lance un cursus associant la « Langue anglaise et les Sciences financières et comptables », avec des conditions d'accès oscillant entre 13 et 14 de moyenne selon les priorités de baccalauréat.

L'Université de M'sila diversifie ses offres avec des doubles diplômes en « Administration des affaires et Anglais », « Droit privé et Systèmes d'information », « Droit public et Relations internationales » ou encore « Mathématiques appliquées et Économie quantitative ».

À Laghouat, les étudiants peuvent opter pour des combinaisons innovantes comme « Mathématiques appliquées et Économie numérique », « Systèmes informatiques et Médias numériques », ou « Droit diplomatique et Coopération internationale ».

Du côté d'Oran, la première université se focalise sur le « Développement d'applications mobiles et Finance internationale », tandis que la seconde associe l'« Anglais appliqué et les Relations internationales ».

Enfin, l'Université Alger 3 s'impose comme un pôle d'innovation majeur en proposant des doubles licences à recrutement national telles que « Économie numérique et Médias », « Communication et Relations internationales », ou encore « Médias et Entraînement sportif ».

Les parcours à « double compétence » : Cap sur l'employabilité directe Pour garantir une insertion rapide dans le monde du travail, le ministère introduit

des parcours menant à une Licence Professionnelle à double compétence en mode présentiel et à recrutement national. L'objectif est de former les étudiants dans deux domaines interconnectés.

Le parcours « Mathématiques et Informatique appliquées aux Sciences Humaines et Sociales » est ainsi déployé dans les universités de Khenchela, Ouargla, Constantine 2, Sétif 1, Annaba et M'sila. Dans le domaine des technologies de pointe, l'Université de Ouargla lance le cursus « Mathématiques appliquées à l'Intelligence Artificielle et Science des données », accessible dès 11/20 de moyenne.

L'Université de Tipaza innove quant à elle avec les spécialités « Informatique d'affaires » et « L'Intelligence Artificielle en Économie appliquée ».

L'Université Alger 3 se positionne en leader sur ce segment de la double compétence en proposant une multitude de spécialités d'avenir axées sur la communication, la gestion et les sciences politiques.

Parmi ces offres figurent les parcours en « Communication numérique et Administration des affaires », « Cinéma et Médias numériques », « Ingénierie financière », « Études politiques et Analyse de données », ainsi que le cursus « Management et Informatique ».

Avec cette refonte profonde des offres de formation, l'université algérienne franchit un cap décisif en 2026, s'alignant sur les standards internationaux pour offrir aux diplômés les clés des métiers de demain.

Baccalauréat 2026 : Mise en ligne de la circulaire ministérielle numérique et de l'assistant IA d'orientation

Sortie de la 1^{ère} promotion du Master “Gouvernance et prévention de la corruption”

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Salima Mousserati, a présidé, à l'Ecole nationale supérieure de management (ENSM) d'Alger, la cérémonie de sortie de la première promotion du Master “Gouvernance et prévention de la corruption”, composée de 22 étudiants, indique vendredi un communiqué de l'instance.

La cérémonie de sortie de cette promotion, baptisée “Les pionniers de la transparence”, organisée jeudi en présence du directeur de l'Ecole, Abdelhafid Dahia, a été “une étape marquante dans le processus du partenariat stratégique continu entre la Haute autorité et le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique”, dans le cadre de “la concrétisation de la volonté commune visant à ancrer les valeurs de transparence, d'intégrité et de bonne gouvernance, à travers une formation académique spécialisée”, précise-t-on de même source.

Dans son allocution, Mme Mousserati a souligné que la sortie de cette promotion constitue “une étape charnière dans la concrétisation de la vision de l'Etat tendant à

investir dans le capital humain et à former des compétences nationales spécialisées dans les domaines de la gouvernance, de la transparence et de la prévention de la corruption”.

La spécialité “Gouvernance et prévention de la corruption” repose sur “une approche scientifique pluridisciplinaire, associant le droit, l'économie, la finance, les sciences politiques, la gouvernance, les sciences de gestion et les sciences sociales, offrant une formation intégrée qui permet aux étudiants de mieux comprendre le phénomène de la corruption, de l'analyser et de proposer des mécanismes efficaces pour sa prévention, a-t-elle ajouté.

Le Master “Gouvernance et prévention de la corruption” est “un parcours académique qualitatif lancé en 2024, à l'initiative de la HATPLC”, ayant enregistré “l'adhésion de plus de 2500 étudiants à travers les différents établissements universitaires nationaux”, selon la même source.

Il a pour objectif de “former des compétences qualifiées à même de contribuer au renforcement de la transparence, à l'ancrage des principes de la bonne gouvernance et à la prévention de la corruption”.



Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, jeudi dans un communiqué, la mise en ligne à la disposition des nouveaux bacheliers, session 2026, de la circulaire ministérielle numérique et d'un assistant d'orientation universitaire appuyé par l'intelligence

artificielle (IA). Le ministère a indiqué que la circulaire ministérielle numérique est disponible via le lien <https://circulaire.mesrs.dz/>, tandis que l'assistant IA dédié à l'orientation et aux inscriptions universitaires est, quant à lui, accessible via le lien suivant : <https://rag.mesrs.dz>.

PLUS DE 110 INCENDIES RECENSÉS EN 24H

La Protection civile tire la sonnette d'alarme

La Protection civile a enregistré 119 incendies ayant touché les forêts, les cultures agricoles et les palmeraies à travers plusieurs wilayas entre jeudi et vendredi matin. Si les équipes de la Protection civile ont maîtrisé la grande majorité des feux, elles poursuivaient leurs interventions sur un incendie de forêt à Guelma.

Dans son dernier bilan couvrant la période allant de jeudi matin à vendredi à 7h00, la Protection civile fait état de 119 incendies ayant affecté le couvert végétal et les exploitations agricoles dans plusieurs régions du pays.

Selon le communiqué, les équipes de la Protection civile ont totalement éteint 114 incendies et maintiennent quatre autres sous surveillance afin d'éviter toute reprise. En revanche, les équipes d'intervention poursuivent leurs opérations pour maîtriser un incendie de forêt au lieu-dit Guigba, dans la commune de Kalaâ Bousbaa (wilaya de Guelma).

Les incendies ont concerné des forêts, maquis et broussailles dans plusieurs wilayas, notamment Béjaïa, Blida, Tizi Ouzou, Jijel, Sétif, Saïda, Skikda, Sidi Bel Abbès et Guelma. La Protection civile a mobilisé d'importants moyens terrestres ainsi que des avions bombardiers d'eau dans certaines zones, notamment à Béjaïa, Blida et Guelma, afin de contenir la propagation des flammes. Les flammes ont également touché des cultures agricoles, des vergers et des palmeraies dans de nombreuses wilayas, dont Adrar, Chlef, Oum El Bouaghi, Batna, Tébessa, Tlemcen, Tiaret, Djelfa, Constantine, Médéa, M'Sila, Tissemsilt, Khenchela, Souk Ahras, Mila, Aïn Defla, Aïn Témouchent, Relizane, Touggourt, El Meghaier et El Meniaa.

Les équipes de la Protection civile ont maîtrisé la majorité de ces incendies, tandis qu'elles maintiennent sous surveillance un feu ayant atteint des arbres fruitiers à Tlemcen.

Canicule : les recommandations de la Protection civile pour éviter les risques

Parallèlement à cette situation, la Protection civile rappelle que la vague de chaleur qui touche plusieurs wilayas du nord du pays devrait se poursuivre jusqu'au dimanche 12 juillet, avec des températures pouvant atteindre 46 °C dans certaines régions.

Les autorités appellent les citoyens à limiter leur exposition au soleil, notamment les personnes âgées, les enfants et les personnes souffrant de maladies chroniques. La Protection civile recommande de maintenir les logements au frais en fermant les volets et les rideaux durant la journée, d'aérer les habitations pendant les heures les plus fraîches et d'éviter les déplacements ainsi que les activités physiques intenses aux heures les plus chaudes.

Les autorités appellent les automobilistes à éviter les longs trajets en journée lorsque leur véhicule n'est pas climatisé et à ne jamais



laisser un enfant seul à bord d'une voiture. La Protection civile rappelle aussi l'interdiction de se baigner dans les retenues d'eau et les plages non autorisées, tout en appelant les visiteurs des espaces forestiers à éviter tout comportement susceptible de provoquer un départ de feu. En cas d'urgence, les citoyens peuvent contacter la Protection civile via le 14 ou le 1021, en veillant à communiquer précisément le lieu et la nature de l'incident afin de faciliter l'intervention des secours.

TRAFIC DE MIGRANTS

Un puissant réseau entre l'Algérie, l'Espagne et la Belgique démantelé



Une vaste opération policière a permis de démanteler une organisation criminelle transnationale aux activités doubles : le trafic de stupéfiants et la traite d'êtres humains. Derrière la façade de ce réseau ultra-rentable se cache un bilan lourd, marqué par l'introduction illégale de 400 migrants sur le sol espagnol et le naufrage tragique d'un bateau, qui a causé la mort de 12 passagers.

Menée conjointement par les autorités espagnoles, françaises et belges sous l'égide d'Europol et d'Eurojust, cette opération a permis de démanteler une organisation criminelle internationale connectant l'Espagne, la Belgique, la France, l'Algérie et le Maroc.

Les membres de ce réseau effectuaient les transferts à bord de bateaux rapides, sans aucune mesure de sécurité pour les migrants, et ce, en contrepartie de sommes allant de 8

000 à 10 000 euros par personne. Selon la police espagnole, ces embarcations servaient également de faire passer clandestinement des drogues de synthèse et de la cocaïne depuis l'Europe du Nord vers l'Algérie. L'opération a permis l'arrestation d'un total de vingt personnes, notamment seize en Espagne et quatre en Belgique. Parmi ces derniers, cinq suspects ont été placés en détention provisoire.

Vingt personnes arrêtées entre l'Espagne et la Belgique

Au total, 20 personnes ont été interpellées, dont 16 en Espagne (notamment dans les provinces d'Alicante, Madrid, Murcie et Vitoria) et 4 en Belgique. Les enquêteurs ont également opéré d'importantes saisies matérielles, incluant des embarcations, des stupéfiants, des armes de feu et de l'argent liquide.

L'enquête policière a débuté en octobre 2022 après le naufrage d'une embarcation transportant des migrants algériens vers l'Espagne, entraînant la disparition de 12 personnes en Méditerranée. Grâce à de nombreuses investigations, les enquêteurs ont pu confirmer la présence en Espagne d'une organisation criminelle dirigée par un clan familial basé en Belgique, qui utilisait le pays comme une base pour ses opérations de trafic de drogue et de migrants entre l'Espagne et l'Algérie.

Le mode opératoire de l'organisation reposait sur une mécanique transnationale parfaitement huilée. Tout commençait en Algérie, où des recruteurs ciblaient les candidats au départ. Une fois le passage payé, les migrants étaient dissimulés dans des planques, dans l'attente d'une météo favorable. En Espagne, la branche locale gérât toute la logistique : bateaux, pilotes et stocks de carburant. Dès que les conditions maritimes devenaient optimales, les donneurs d'ordres espagnols activaient la cellule algérienne pour acheminer les migrants vers les points d'embarquement sur le littoral algérien.

Pour maximiser leurs profits, les passeurs ne voyageaient jamais à vide. Partis d'Espagne, les pilotes effectuaient des escales stratégiques le long des côtes ibériques pour s'approvisionner en carburant — une technique de ravitaillement clandestin appelée « petaqueo ». Ils en profitaient également pour charger d'importantes cargaisons de stupéfiants, fournies directement par un clan familial basé en Belgique.

Des profits de plusieurs millions d'euros

Les perquisitions menées simultanément dans les deux pays ont mis au jour la logistique lourde du réseau. Côté mer, la police a confisqué deux puissantes vedettes rapides de 300 et 500 chevaux (2x250) dédiées aux traversées clandestines, un pick-up de remorquage, un moteur hors-bord de rechange et 27 jerricanes de carburant, en plus de documents d'immatriculation clés pour l'enquête.

Le volet criminel et financier s'est soldé par la saisie de quatre armes — dont une arme volée en Belgique et une carabine en Espagne — ainsi que de près de 1,2 kg de MDMA en poudre. Enfin, cinq balances de précision, 35 téléphones portables et plus de 12 000 euros en espèces ont été placés sous scellés.

Le transport de migrants était payé au point de départ, les sommes s'élevant de 8 000 à 10 000 euros par personne acheminée en Espagne. Tout au long de l'enquête, les agents ont pu confirmer le trafic d'au moins 400 migrants, ce qui aurait généré un profit de près de quatre millions d'euros. Ce montant ajouté aux recettes générées par le trafic de drogues vers l'Algérie porterait le profit total à huit million d'euros.

Pour asseoir son autorité, ce réseau criminel recourait à une violence extrême. En effet, selon la police espagnole, ses membres utilisaient des armes à feu pour discipliner les troupes, régler des contentieux avec des factions rivales et empêcher les vols de marchandises, une pratique courante de règlements de comptes et de vols entre organisations.

Journée de sensibilisation à la prévention des insolation

Le Croissant-Rouge algérien (CRA), en partenariat avec le service de dermatologie du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Mustapha-Pacha d'Alger, a organisé une journée de sensibilisation à la prévention des coups de soleil et des insolation, sous le slogan : "Ensemble pour prévenir, ensemble pour sauver des vies", indique samedi un communiqué de cet organisme.

Cette activité, organisée au centre commercial de Bab Ezzouar, en concomitance avec la hausse des températures enregistrée durant la

saison estivale, vise à "promouvoir la sensibilisation sanitaire auprès des citoyens et à les informer des risques sur la santé liés à une exposition directe et prolongée aux rayons du soleil, notamment durant les heures de pic, tout en prodiguant des conseils médicaux et préventifs susceptibles de réduire les risques d'insolation et leurs complications", précise la même source.

Cette journée de sensibilisation a vu la participation de médecins spécialistes en dermatologie ainsi que de bénévoles du CRA, qui ont fourni des explications et

des orientations médicales, répondu aux préoccupations des citoyens et distribué des dépliants de sensibilisation contenant une série de conseils et de recommandations visant à promouvoir les comportements préventifs et à préserver la santé durant les vagues de chaleur.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts du CRA, visant à "ancrer la culture de prévention, à renforcer la prise de conscience au sein de la société et à contribuer à la protection de la santé des citoyens contre les risques liés à la hausse des températures", conclut le communiqué.



Les Banques algériennes ouvriront le samedi

C'est officiel et c'est pour ce samedi. Les agences bancaires algériennes ouvrent leurs portes le week-end à compter de ce 10 juillet 2026, concrétisant ainsi une directive de la Banque d'Algérie transmise aux établissements financiers du pays via l'Association Professionnelle des Banques et des Établissements Financiers. Plusieurs grandes banques publiques ont confirmé leur participation dès ce premier jour, selon l'APS.

Partout en Algérie, les guichets accueilleront les clients de 9h à 12h. Une exception s'applique aux wilayas du Grand Sud, où la chaleur estivale impose un aménagement différent : les agences y ouvriront de 7h à 10h, conformément aux pratiques déjà en vigueur dans d'autres services publics de la région. Parmi les établissements qui ont officiellement confirmé leur participation figure le Crédit Populaire Algérien, aux côtés de la Banque Nationale d'Algérie, de la Banque de Développement Local et de la Caisse Nationale

d'Épargne et de Prévoyance Banque. Ainsi, ces quatre institutions couvrent un réseau d'agences considérable à l'échelle nationale, ce qui garantit une accessibilité réelle dès ce premier samedi.

Une directive de l'ABEF fondée sur une instruction de la Banque centrale

Annoncée il y a quelques jours par l'ABEF, la mesure repose sur une correspondance officielle datée du 17 juin 2026, référencée sous le numéro 448/2026 et signée par le directeur général délégué Rachid Belaïd. Ce document fait suite à un premier courrier de la Banque d'Algérie du 15 juin, qui demandait aux établissements financiers d'instaurer une permanence bancaire hebdomadaire le samedi sur l'ensemble du territoire, sans exception.

Pour ne pas alourdir la charge de travail des employés, l'ABEF a alors prévu un mécanisme de compensation. Les agents mobilisés le samedi bénéficieront d'une réduction de quatre heures sur leur journée du jeudi. Chaque établissement

reste libre d'adopter toute autre formule équivalente, à condition de respecter le volume horaire hebdomadaire fixé par la loi n°90-11 du 21 avril 1990.

Une revendication des opérateurs économiques enfin satisfaite

Cette ouverture le samedi ne surgit pas de nulle part. Les chefs d'entreprise, importateurs et opérateurs du commerce extérieur réclamaient depuis longtemps cet élargissement des horaires. Leur argument était simple et répété : l'interruption bancaire chaque vendredi et samedi ralentissait les règlements, bloquait les transferts de fonds et créait des goulots d'étranglement préjudiciables aux échanges commerciaux.

Les ports algériens avaient donc ouvert la voie en adoptant un fonctionnement sept jours sur sept, sur instruction du président Abdelmadjid Tebboune. À l'époque, les opérateurs économiques avaient immédiatement réclamé que le secteur bancaire suive la même logique. Il aura fallu du temps,



mais la réforme du secteur bancaire algérien franchit aujourd'hui une étape concrète. Cette mesure s'inscrit dans un mouvement de modernisation plus profond. En juin 2026, la Banque d'Algérie avait déjà validé cinq réformes majeures du paysage financier national, parmi lesquelles l'introduction de la carte CIB à débit différé, le paiement par QR-code interbancaire et l'ouverture des web-marchands algériens aux transactions internationales. Évaluée à l'aune de ces chantiers

en cours, la permanence bancaire du samedi représente bien plus qu'un simple ajustement d'horaires. Elle vise à réduire les délais de traitement des dossiers, à fluidifier les opérations commerciales et à améliorer le climat des affaires. Pour les particuliers comme pour les entreprises, disposer d'un guichet accessible six jours sur sept constitue un gain de temps réel, dans un contexte où les autorités multiplient les leviers pour soutenir la croissance économique nationale.

Rumeurs de pastèques toxiques : Le ministère du Commerce confirme l'absence de tout danger pour la santé des consommateurs

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a tenu à mettre fin à la polémique autour de la consommation de la pastèque en Algérie. Dans un communiqué publié ce samedi 11 juillet, il affirme que les analyses réalisées sur plusieurs échantillons de pastèques rouges prélevés à travers le pays confirment l'absence de tout danger pour la santé des consommateurs.

Cette mise au point intervient après plusieurs jours de rumeurs largement relayées sur les réseaux sociaux, selon lesquelles certaines pastèques commercialisées en Algérie contiendraient des concentrations élevées de nitrates susceptibles de présenter un risque sanitaire. Face aux nombreuses publications ayant suscité l'inquiétude des consommateurs, le ministère explique avoir immédiatement engagé une opération de contrôle dans le cadre de sa mission de protection de la santé publique et de garantie de la sécurité des produits alimentaires.

Pour ce faire, il a confié au Centre algérien du contrôle de la qualité et de l'emballage (CACQE), relevant du ministère, la réalisation d'analyses approfondies sur plusieurs échantillons de pastèques rouges.



Les prélèvements ont été effectués directement dans différents bassins de production ainsi que dans les marchés de gros de fruits et légumes exploités par la société publique MAGRO, répartis dans plusieurs wilayas du pays.

Selon le communiqué, les laboratoires ont mené ces analyses pendant une semaine entière en utilisant des méthodes de référence conformes aux normes scientifiques et aux réglementations en vigueur.

Analyses :

Des germes pathogènes détectés ?

Les résultats des analyses microbiologiques se veulent sans équivoque.

Le ministère indique que les laboratoires n'ont détecté aucune bactérie pathogène ou dangereuse dans les échantillons analysés. Cette absence totale

de contamination confirme, selon les autorités, la sécurité microbiologique des pastèques soumises aux contrôles.

Ces analyses visaient notamment à répondre aux inquiétudes exprimées par certains internautes, qui évoquaient de possibles risques d'intoxication liés à la consommation de ce fruit très prisé pendant la saison estivale.

L'autre point au cœur de la polémique concernait la présence supposée de fortes concentrations de nitrates dans les pastèques.

Là encore, le ministère assure que les résultats scientifiques sont rassurants. Les analyses montrent que les teneurs en nitrates relevées dans l'ensemble des échantillons sont très faibles, restent dans les limites naturelles et ne présentent aucun danger pour la santé.

Les autorités précisent que les niveaux enregistrés sont

largement inférieurs aux seuils susceptibles de constituer un risque sanitaire ou de provoquer des effets nocifs chez les consommateurs.

En conséquence, le ministère affirme que les accusations diffusées sur les réseaux sociaux au sujet d'une prétendue présence excessive de nitrates dans les pastèques sont dénuées de tout fondement scientifique.

Une rumeur qui menaçait également les agriculteurs

Au-delà de la dimension sanitaire, cette affaire revêt également un important enjeu économique.

En pleine saison de récolte, la diffusion de ces informations non vérifiées risquait d'entraîner une baisse de la consommation de pastèques, provoquant un recul des ventes, une chute des prix sur les marchés de gros et des pertes importantes pour les producteurs algériens.

Le ministère souligne ainsi que la propagation de fausses informations peut porter atteinte non seulement à la confiance des consommateurs, mais aussi aux intérêts des agriculteurs, des opérateurs économiques et, plus largement, à l'économie nationale.

À l'issue de cette campagne d'analyses, le ministère invite les citoyens à s'informer

exclusivement auprès des sources officielles et à éviter de relayer les rumeurs ou les informations non vérifiées circulant sur les plateformes numériques.

Il rappelle également que ses services poursuivent régulièrement les opérations de contrôle, d'inspection et d'analyses sur les produits alimentaires commercialisés à travers l'ensemble du territoire national afin de garantir leur conformité et d'assurer la protection des consommateurs.

Le communiqué se conclut par une mise en garde adressée aux auteurs de ces publications.

Le ministère du Commerce affirme se réserver le droit d'engager les procédures judiciaires nécessaires contre toute personne ou tout média diffusant des informations fausses ou trompeuses susceptibles de porter atteinte au produit national, de nuire aux intérêts des agriculteurs ou d'impacter négativement l'économie du pays.

Par cette communication officielle, les autorités cherchent ainsi à rassurer les consommateurs tout en réaffirmant que les pastèques commercialisées en Algérie, sur la base des analyses réalisées, répondent aux exigences de sécurité sanitaire en vigueur.

Le port d’Annaba accueille le premier navire de transport des membres de la communauté algérienne établie à l’étranger

Sihem.F

Le port d’Annaba a accueilli, vendredi, le premier navire de transport de passagers dans le cadre de la saison estivale 2026. Cette opération s’inscrit dans la mise en œuvre des instructions des hautes autorités du pays visant à assurer les meilleures conditions d’accueil aux membres de la

communauté nationale résidant à l’étranger et à améliorer la qualité des services portuaires. Le navire « Algérie 2 », en provenance de Marseille, a accosté à 11 h 55, avec à son bord 715 passagers et 295 véhicules. Les opérations de débarquement et de traitement des voyageurs se sont déroulées dans des conditions organisationnelles

optimales, grâce à la coordination entre les différents services concernés, notamment la Police des frontières et les services des Douanes, garantissant ainsi la fluidité des procédures et un accueil de qualité. Le même navire a quitté le port d’Annaba à 16 h 00 en direction de Marseille, transportant 76 passagers et 43 véhicules, après



l’achèvement de l’ensemble des formalités dans les meilleures conditions.

Cette organisation répond aux directives du ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et de l’Aménagement du territoire, M. Saïd Sayoud, visant à renforcer la coordination entre les différents intervenants portuaires, à simplifier les procédures de transit et à offrir des prestations conformes aux attentes des voyageurs.

Le chantier d’extension du port phosphatier d’Annaba progresse avec l’achèvement du premier tunnel du tracé minier Est

Sihem.F

Les travaux des infrastructures stratégiques liées au projet intégré de valorisation du phosphate connaissent une avancée notable. Le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base a annoncé l’achèvement du creusement du premier tunnel du tracé minier Est, parallèlement à l’accélération

des travaux d’extension du port phosphatier d’Annaba. Le premier tunnel, réalisé dans le cadre de la ligne ferroviaire reliant Tébessa à Annaba, a été entièrement achevé sur le tronçon situé entre Bouchegouf et Aïn Senour, sur une longueur de 72 kilomètres. Cette infrastructure fait partie du projet ferroviaire stratégique de 422 kilomètres, destiné à assurer le transport

du phosphate depuis les zones d’extraction vers les installations portuaires. En parallèle, les travaux d’extension du port phosphatier d’Annaba enregistrent un rythme soutenu. Les opérations en cours portent notamment sur le dragage, le remblaiement au sable marin, la réalisation des fondations, le coulage du béton armé ainsi que la mise en place des structures

métalliques, conformément aux normes techniques en vigueur. Afin de respecter les délais de réalisation, les autorités ont renforcé les moyens humains, matériels et logistiques mobilisés sur les différents chantiers. Ce dispositif vise à accélérer l’exécution des travaux tout en garantissant leur qualité et leur conformité aux exigences techniques.

Ce projet constitue un levier majeur pour le développement économique national. Il permettra de renforcer les capacités logistiques du port d’Annaba, de faciliter le transport et l’exportation du phosphate et d’accompagner la mise en œuvre du projet intégré de valorisation des phosphates, considéré comme l’un des projets stratégiques de l’Algérie.

El Hadjar : La commission technique mobilisée pour préparer la rentrée scolaire 2026-2027

Sihem.F

Le chef de daïra d’El Hadjar a présidé une réunion de la commission technique consacrée au suivi des projets de développement, avec un accent particulier sur les établissements scolaires en cours de réalisation, en prévision de la rentrée scolaire 2026-2027. Cette rencontre a réuni les présidents des Assemblées populaires communales d’El Hadjar et de Sidi Amar, les secrétaires généraux des communes, les chefs des subdivisions administratives, ainsi que les représentants des directions des travaux publics, des équipements publics, des ressources en eau, de l’énergie, des finances et des autres services concernés. Au cours de la réunion, le chef de daïra a insisté sur la nécessité d’accélérer la cadence des travaux et de finaliser les nouveaux établissements éducatifs dans les délais impartis. Il a également appelé à achever rapidement les opérations de raccordement aux réseaux d’électricité, d’eau potable et d’assainissement, afin de garantir leur mise en service avant la rentrée scolaire. Les participants ont, par ailleurs, examiné l’état d’avancement des différents projets éducatifs, les sources de financement ainsi que les contraintes susceptibles de retarder leur réalisation. Des recommandations ont été formulées pour renforcer la coordination entre les services techniques et administratifs et lever les obstacles dans les meilleurs délais. La réunion a également porté sur les



conditions de scolarisation des élèves, notamment le transport scolaire, la restauration, la distribution des manuels et des fournitures, ainsi que les mesures destinées à assurer un accueil optimal des élèves à la prochaine rentrée. À l’issue des travaux, le chef de daïra a appelé l’ensemble des intervenants à respecter les délais contractuels, à intensifier les efforts sur les chantiers et à assurer un suivi permanent des projets afin d’offrir aux élèves des conditions d’enseignement répondant aux exigences de la nouvelle année scolaire.

Le musée itinérant de la Police algérienne fait escale à Annaba pour mettre en valeur le patrimoine historique de la Sûreté nationale

S.F

Dans le cadre de ses activités de proximité et de valorisation du patrimoine historique de la Sûreté nationale, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a installé, les 11 et 12 juillet 2026, son musée itinérant dans la wilaya d’Annaba. Cette manifestation culturelle et historique est organisée simultanément sur la place de la Révolution, au centre-ville d’Annaba, ainsi que sur la place publique de la commune d’El Bouni, permettant à un large public de découvrir l’histoire et l’évolution de l’institution policière algérienne. Cette exposition itinérante s’inscrit dans une démarche visant à renforcer la communication de proximité entre la Police et les citoyens, tout en valorisant le riche patrimoine historique de la Sûreté nationale. Ouverte gratuitement au public durant les deux journées, elle accueille de nombreux visiteurs, parmi lesquels des familles, des élèves, des étudiants et des passionnés d’histoire, venus découvrir des objets et équipements ayant marqué les différentes étapes de l’évolution de la Police algérienne depuis l’indépendance. Le parcours muséal présente une importante collection d’uniformes officiels illustrant l’évolution des tenues portées par les différents corps et spécialités de la Police algérienne au fil des décennies. Les visiteurs peuvent également admirer plusieurs véhicules historiques ayant servi aux missions de sécurité publique, de police judiciaire, de circulation et d’intervention. Ces véhicules témoignent des transformations qu’a connues la Sûreté nationale en matière de modernisation et de développement de ses moyens d’action. L’exposition met également en lumière les différentes missions confiées aux services de police, les progrès réalisés dans les domaines de

la formation, des équipements et des technologies, ainsi que les étapes marquantes ayant accompagné le développement de cette institution depuis sa création. À travers des photographies d’archives, des documents historiques et divers équipements professionnels, le public découvre l’évolution constante des méthodes de travail, des techniques d’intervention et des capacités opérationnelles de la Police algérienne. Cette initiative constitue également un espace d’échange entre les policiers et les citoyens. Les visiteurs reçoivent des explications détaillées sur les missions quotidiennes des différents services de la Sûreté nationale, les moyens mobilisés pour assurer la sécurité publique, la protection des personnes et des biens, ainsi que les actions de prévention menées au profit de la population. Les agents présents répondent aux questions du public et mettent en avant les valeurs de professionnalisme, de proximité, de disponibilité et de service public qui caractérisent l’institution. À travers cette exposition itinérante, la Direction générale de la Sûreté nationale entend préserver la mémoire institutionnelle de la Police algérienne tout en rapprochant son patrimoine des citoyens dans les différentes wilayas du pays. Cette démarche contribue à renforcer la culture historique, à promouvoir le civisme et à consolider les liens de confiance entre la Police et la population. L’escale du musée itinérant à Annaba s’inscrit ainsi dans une dynamique de modernisation de la communication institutionnelle et de valorisation de l’histoire de la Sûreté nationale. Elle offre au public une occasion unique de découvrir l’évolution d’un corps de sécurité qui, depuis l’indépendance, accompagne les mutations de l’État algérien et œuvre quotidiennement à la protection des personnes et des biens, au maintien de l’ordre public ainsi qu’au renforcement du sentiment de sécurité au sein de la société.

ANNABA

Poursuite de la démolition des étales anarchiques autour de l’aéroport Rabah-Bitat



Imen Boulmaiz

Les autorités locales ont poursuivi, récemment, l’opération de démolition

des étales anarchiques implantées dans le périmètre de sécurité de l’aéroport international Rabah-Bitat d’Annaba. opération intervient en application

des instructions du wali d’Annaba, Abdelkrim Lamouri, et s’inscrit dans le cadre des mesures visant à assainir et à sécuriser l’environnement immédiat de cette importante infrastructure aéroportuaire.

Une opération supervisée par les autorités locales

L’intervention a été menée sous la supervision du chef de la daïra d’El Bouni, Kouchit Abdelkrim, avec la participation du président de l’Assemblée populaire communale d’El Bouni, Fayçal Hazem. Les éléments de la Gendarmerie nationale ont assuré l’accompagnement sécuritaire de l’opération, permettant aux équipes

mobilisées d’intervenir dans les conditions requises. D’importants moyens humains et matériels relevant de la commune d’El Bouni ont également été mobilisés pour procéder à la démolition des structures anarchiques situées à l’intérieur du périmètre de sécurité de l’aéroport.

Assainir le périmètre de l’aéroport international

Cette intervention constitue la poursuite d’une opération engagée pour éliminer les constructions et étales anarchiques présentes aux abords de l’aéroport international Rabah-Bitat. L’objectif est notamment de préserver le périmètre de sécurité

de l’infrastructure et d’améliorer l’environnement général autour de l’aéroport, considéré comme l’une des principales portes d’entrée de la wilaya d’Annaba. À travers la poursuite de ces opérations, les autorités locales réaffirment leur volonté de lutter contre les installations anarchiques et de veiller au respect des espaces et périmètres sensibles. La mobilisation des services de la daïra, de la commune d’El Bouni et des services de sécurité traduit ainsi une coordination des différents intervenants pour mener à bien cette opération d’assainissement autour de l’aéroport international Rabah-Bitat d’Annaba.

ANNABA

Le port déroule le tapis rouge à la diaspora, 715 voyageurs accueillis à bord d « Algérie2 »

Imen Boulmaiz

Le port d’Annaba a accueilli, vendredi 10 juillet 2026, l’arrivée du navire « Algérie 2 », transportant 715 passagers issus de la communauté nationale établie à l’étranger ainsi que 295 véhicules. Cette arrivée s’inscrit dans le cadre du dispositif mis en place pour assurer l’accueil des membres de la diaspora algérienne durant la saison estivale. Les opérations de débarquement et l’accomplissement des différentes formalités administratives et de contrôle se sont déroulés dans des conditions organisationnelles maîtrisées.

Une coordination entre les différents services

L’accueil des voyageurs et le traitement des véhicules ont été assurés grâce à une coordination étroite entre les différents services et intervenants mobilisés au niveau

du port d’Annaba, notamment la Police aux frontières maritimes, les services des Douanes ainsi que l’administration portuaire. Cette organisation a permis de garantir la fluidité et la rapidité des procédures, tout en veillant à offrir aux voyageurs les meilleures conditions de prise en charge et de confort. Le dispositif déployé intervient en application des orientations des hautes autorités du pays visant à réunir toutes les conditions nécessaires pour assurer un accueil optimal aux membres de la communauté nationale établie à l’étranger, particulièrement durant la période estivale marquée par une importante affluence vers le territoire national.

La promotion touristique d’Annaba au cœur de l’accueil

Parallèlement aux opérations d’accueil, les services de la Direction du tourisme et de l’artisanat de la wilaya d’Annaba ont profité de



cette occasion pour promouvoir les potentialités touristiques de la région. Des supports promotionnels ainsi que le guide touristique de la wilaya ont été distribués aux voyageurs. Cette initiative vise à fournir directement aux visiteurs les informations utiles et à leur permettre de découvrir plus facilement les

principaux sites, monuments et destinations touristiques d’Annaba. À travers cette démarche, les responsables du secteur entendent valoriser les richesses naturelles, culturelles et patrimoniales de la wilaya et renforcer son attractivité en tant que destination touristique. L’arrivée du navire « Algérie 2 »



marque ainsi une nouvelle étape dans le dispositif estival d’accueil de la communauté nationale établie à l’étranger, avec une mobilisation des différents services afin de garantir des procédures fluides et de réserver un accueil dans les meilleures conditions aux voyageurs arrivant au port d’Annaba.

ANNABA/ BENMOSTPHA BENAOUA

Une réunion de coordination pour renforcer l’hygiène publique, lutter contre les maladies hydriques et éradiquer le commerce informel

Imen Boulmaiz

Le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a présidé, récemment, une réunion de travail consacrée à plusieurs dossiers prioritaires liés à l’amélioration du cadre de vie des citoyens, à la protection de la santé publique et au renforcement de l’organisation de l’espace urbain. Cette rencontre, qui s’inscrit dans le cadre du suivi permanent des préoccupations des habitants et de l’application des orientations des pouvoirs publics, a réuni les différents responsables des secteurs concernés afin d’évaluer les actions engagées et de définir

les mesures à mettre en œuvre dans les meilleurs délais. Au cours de la réunion, les participants ont procédé à une évaluation des activités du Bureau communal d’hygiène ainsi que de la commission communale chargée de l’environnement, avec un accent particulier sur l’amélioration des interventions de prévention sanitaire et environnementale. Les discussions ont également porté sur la lutte contre les chiens errants, les insectes nuisibles et les moustiques, dans le but de limiter les risques sanitaires, notamment durant la saison estivale où la prolifération de ces nuisibles est favorisée par les fortes chaleurs. Par ailleurs, plusieurs

dossiers liés aux infrastructures ont été examinés, notamment la résorption des fuites d’eau, l’état des réseaux d’assainissement ainsi que le traitement des points noirs constitués par les sous-sols inondés, susceptibles de favoriser la propagation de maladies à transmission hydrique et de dégrader les conditions de vie des habitants. La réunion a également permis d’aborder la question de la propreté de l’environnement, à travers le renforcement des opérations de collecte des déchets ménagers, l’élimination des dépôts sauvages et l’assainissement des points noirs recensés sur le territoire de la circonscription administrative.

Enfin, le wali délégué a insisté sur la nécessité de mettre un terme au commerce informel et de libérer les trottoirs des occupations illicites, afin de garantir la fluidité de la circulation des piétons, de préserver l’ordre public et d’améliorer l’esthétique urbaine. À travers cette réunion de coordination, les autorités de la circonscription administrative de Draa Errich réaffirment leur volonté de renforcer la coordination entre les différents services concernés, d’accélérer la prise en charge des dysfonctionnements constatés et d’assurer aux citoyens un cadre de vie plus sain, plus sûr et plus agréable.





ANNABA/ PROTECTION CIVILE

La Protection civile célèbre la réussite scolaire de ses cadets



Imen Boulmaiz

Dans le cadre de ses actions visant à encourager l'excellence scolaire et à renforcer le parcours éducatif et formatif de ses jeunes cadets, la Direction de la Protection civile de la wilaya d'Annaba

a organisé une cérémonie en l'honneur des lauréats du Brevet d'enseignement moyen (BEM). Cette initiative a permis de mettre à l'honneur les cadets de la Protection civile ayant réussi cet important examen scolaire. À travers cette distinction, les responsables de la Protection civile ont tenu à saluer

les efforts consentis par les jeunes lauréats tout au long de l'année et à les encourager à poursuivre leur cursus avec sérieux, détermination et ambition.

L'excellence scolaire mise à l'honneur

La cérémonie de distinction s'inscrit dans une démarche d'accompagnement et de valorisation des jeunes cadets, dont le parcours associe apprentissage, activités éducatives et acquisition de valeurs liées notamment à la discipline, à la solidarité et au sens des responsabilités. En honorant les lauréats du BEM, la Direction de la Protection civile de la wilaya d'Annaba réaffirme ainsi l'importance accordée à la réussite scolaire et à l'épanouissement des jeunes engagés dans ce programme. Parallèlement à cette cérémonie, un examen d'évaluation des acquis a

été organisé au profit des cadets de la Protection civile. Cette épreuve vise à mesurer leur niveau d'assimilation et à évaluer les connaissances acquises au cours de leur parcours de formation. L'objectif est également de consolider les acquis des jeunes participants, d'identifier les aspects nécessitant un accompagnement supplémentaire et de contribuer à l'amélioration continue de leur formation. À travers ces actions, la Protection civile d'Annaba poursuit ses efforts en faveur de l'encadrement de la jeune génération et de la promotion d'une culture fondée sur le mérite, l'apprentissage et la persévérance. La Direction de la Protection civile a, à cette occasion, adressé ses félicitations aux lauréats du BEM, tout en souhaitant à l'ensemble des cadets davantage de réussite et de succès dans leurs parcours scolaire et formatif.

ANNABA/FAIS DIVERS

UN OISEAU PROTÉGÉ SECOURU PAR LES SERVICES DES FORÊTS

Imen Boulmaiz

Les services de la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba sont intervenus, hier pour porter secours à une cigogne appartenant aux espèces sauvages protégées, retrouvée dans un état de santé préoccupant. L'intervention a été menée par les agents de la circonscription des forêts de Berrahal, après le signalement de l'oiseau en détresse. Face à la dégradation de son état de santé, la cigogne a été rapidement prise en charge afin de lui prodiguer les soins nécessaires. Après son sauvetage, l'oiseau a été soumis à une prise en charge et à des soins vétérinaires adaptés. Il restera sous surveillance jusqu'à son rétablissement complet. Une fois son état de santé jugé satisfaisant, la cigogne devrait être relâchée dans son milieu naturel, lui permettant ainsi de retrouver son habitat dans les meilleures conditions. Cette opération illustre les efforts déployés par les services forestiers pour assurer la protection de la faune sauvage et intervenir en faveur des animaux blessés ou en situation de détresse. À cette occasion, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba a appelé les citoyens à signaler tout animal sauvage blessé, malade ou en difficulté aux services compétents, afin de permettre une intervention rapide et une prise en charge appropriée. La collaboration des citoyens constitue un maillon important dans la préservation de la faune locale et la lutte contre les menaces pesant sur certaines espèces. À travers ce type d'intervention, les services des forêts réaffirment leur engagement en faveur de la protection de la biodiversité et de la préservation du patrimoine naturel de la wilaya d'Annaba.

ANNABA/DASS

Une douce soirée d'été au bord de la mer pour les pensionnaires du foyer des personnes âgées

Imen Boulmaiz

Un moment de détente, de convivialité et surtout de bonheur partagé. Dans le cadre du programme d'animation destiné aux pensionnaires du foyer des personnes âgées, une soirée récréative a été organisée sur la plage de Sidi Salem, à Annaba, offrant aux résidents une parenthèse estivale loin de leur quotidien habituel. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à renforcer la prise en charge psychologique et sociale des personnes âgées et à améliorer leur qualité de vie au sein des établissements spécialisés. Dans une ambiance estivale chaleureuse et joyeuse, les pensionnaires ont pu profiter de la fraîcheur de la brise marine et de la beauté du littoral. La sortie a été marquée par des moments de partage et de proximité, permettant aux résidents de se retrouver dans un

cadre naturel et apaisant. Au-delà de son caractère récréatif, cette initiative traduit les valeurs de solidarité et d'attention accordées à cette frange de la société, dont l'accompagnement et le bien-être constituent une priorité. Cette soirée au bord de la mer fait partie d'une série d'activités sociales et récréatives mises en œuvre par la Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba. Ces programmes ont pour objectif d'offrir aux pensionnaires des espaces de loisirs et de détente, mais également de rompre avec la routine quotidienne. Ils contribuent ainsi à favoriser les échanges, à renforcer les liens sociaux et à améliorer le bien-être psychologique des personnes âgées. À travers ces sorties, les responsables entendent promouvoir une prise en charge globale, fondée sur le respect, l'accompagnement et le droit de chaque personne



âgée à vivre dans la dignité. La Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba réaffirme, à travers cette initiative, son engagement à poursuivre la mise en œuvre de programmes et d'activités destinés à améliorer les prestations sociales

proposées aux personnes âgées. Une démarche qui met en avant la dimension profondément humaine de leur prise en charge et consacre les valeurs de solidarité, d'entraide et de cohésion profondément ancrées dans la société algérienne.

ESPÈCES MENACÉES :

L'administration Trump s'attaque à une loi emblématique de protection de la nature

Le ministère de l'intérieur américain, responsable des terres fédérales, restreint l'interprétation d'un texte majeur adopté en 1973. Cette modification pourrait faciliter l'implantation d'activités industrielles néfastes pour l'habitat de certains animaux, selon le monde fr.

Le ministère de l'intérieur américain, chargé de la gestion des terres fédérales, a finalisé, vendredi 10 juillet, une mesure qui restreint la définition juridique du terme « nuire » dans la loi sur les espèces menacées. Les défenseurs de l'environnement ont vivement critiqué cette redéfinition, qui pourrait, selon eux, faciliter la destruction des habitats naturels jusqu'ici protégés.

L'administration Trump présente cette modification comme un retour à l'esprit initial de l'Endangered Species Act (ESA), loi majeure



adoptée en 1973, et la fin de ce qu'ils considèrent comme des décennies d'excès réglementaires. « Pendant des années, les agences fédérales ont détourné l'ESA pour entraver l'utilisation légitime des terres et imposer des contraintes excessives aux familles et aux entreprises américaines », a déclaré dans un communiqué le secrétaire

à l'intérieur, Doug Burgum.

« Cette mesure rétablit le bon sens, respecte le droit à la propriété privée, apporte aux propriétaires fonciers une certitude indispensable et applique le texte tel que le Congrès l'a réellement adopté », a-t-il ajouté.

Une loi qui a sauvé l'emblème des Etats-Unis

L'Endangered Species Act, loi emblématique à laquelle on attribue notamment la survie du pygargue à tête blanche, rapace symbole du pays, interdit toute forme de « prélèvement » d'espèces menacées. La loi définit ce terme comme le fait de « harceler, nuire, poursuivre, chasser, tirer, blesser, tuer, piéger, capturer ou collecter » un animal protégé, ou de tenter de le faire.

Dans l'application de ce texte, l'administration avait alors précisé que le terme « nuire » (harm) englobait également toute « modification ou dégradation importante de l'habitat » lorsqu'elle entraîne la mort ou des blessures chez des animaux sauvages en perturbant gravement leurs comportements essentiels, notamment la reproduction, l'alimentation ou l'abri. Cette interprétation, en vigueur depuis

plus de cinquante ans, avait été confortée par la Cour suprême en 1995.

L'administration Trump entend désormais y mettre fin. Les organisations de défense de l'environnement estiment que ce changement pourrait faciliter des activités industrielles aux conséquences néfastes pour les écosystèmes.

« Pour la première fois, une administration présidentielle affirme que les espèces protégées par l'Endangered Species Act ne devraient pas être à l'abri de modifications de leur habitat qui détruisent les lieux où elles vivent, élèvent leurs petits ou cherchent leur nourriture », a déclaré Kristen Boyle, avocate pour l'association Earthjustice, qui a annoncé son intention de contester la mesure devant les tribunaux.

Apple attaque en justice OpenAI pour détournement d'informations confidentielles après le recrutement d'ex-salariés

La marque à la pomme accuse l'entreprise d'intelligence artificielle d'avoir élaboré une « stratégie » destinée à « extraire des informations confidentielles » provenant d'Apple, dans une plainte déposée devant un tribunal fédéral, selon le monde fr.

Une bataille judiciaire s'ouvre entre deux géants de la tech américaine. Le géant Apple a assigné en justice OpenAI, vendredi 10 juillet, accusant plusieurs de ses anciens employés d'avoir transmis des informations confidentielles à la start-up californienne, qui les avait recrutés.

Cette action en justice marque une escalade spectaculaire des tensions entre les deux entreprises, qui s'étaient associées, en 2024, pour intégrer ChatGPT, le modèle d'intelligence artificielle (IA)

d'OpenAI, aux produits Apple. Leur relation s'est, depuis, fortement dégradée.

Le document judiciaire, déposé devant un tribunal fédéral de San José, en Californie, fait état de la « stratégie » d'OpenAI « pour extraire des informations confidentielles » provenant de chez Apple.

Dans un communiqué, un porte-parole d'OpenAI a affirmé que l'entreprise « n'est pas intéressée par les informations confidentielles des autres firmes », tout en faisant savoir qu'elle étudie encore ce qui lui est reproché.

Outre la société OpenAI, sont nommément visés par la procédure deux anciens cadres d'Apple, dont Tang Tan, cofondateur de la start-up io Products avec Jony Ive, ancien responsable du design des produits au sein de la maison à la pomme.

io Products a été racheté par OpenAI en mai 2025, pour 6,5 milliards de dollars (environ 5,7 milliards d'euros), une étape majeure de la diversification du créateur de ChatGPT, qui prévoit de lancer, d'ici 2027, une famille d'appareils centrés autour de l'intelligence artificielle (IA). Selon Apple, Tang Tan a emporté avec lui des documents internes à son départ de l'entreprise, en 2024.

Désormais responsable des produits physiques chez OpenAI, il chercherait activement à récupérer des données supplémentaires auprès de salariés d'Apple qui se présentent pour un poste au sein du fleuron de l'IA, selon le document judiciaire.

Un conflit autour de l'innovation et de la confidentialité

Un autre ancien d'Apple, Chang



Liu, est accusé d'avoir conservé des appareils internes après avoir quitté la société, en 2026, et d'avoir continué à accéder au réseau informatique interne par la suite. « Dans la mesure où plus de 400 anciens employés d'Apple travaillent aujourd'hui chez OpenAI, il n'est pas surprenant que certains aient connaissance

d'informations confidentielles et protégées », reconnaît le géant de l'électronique grand public.

« Mais OpenAI a décidé d'exploiter ces informations », affirme la société créatrice de l'iPhone. Apple a qualifié ses découvertes de « sommet de l'iceberg », affirmant n'avoir qu'une vision limitée de ce qui se passe chez OpenAI.

ESPAGNE :

Le violent incendie qui ravage l'Andalousie a évolué « favorablement » pendant la nuit, annoncent les autorités ; 6 600 hectares brûlés

Les autorités attendent les premières autopsies pour pouvoir en dire plus sur le bilan de cet incendie, qui a fait au moins 12 morts, de nationalités différentes, selon le monde fr.

Le violent feu de forêt qui a fait au moins 12 morts près d'Almeria, en Andalousie, dans le sud de l'Espagne, a parcouru 6 600 hectares depuis jeudi, mais il a connu pendant la nuit une évolution « favorable », a annoncé, samedi 11 juillet, le responsable régional des services de secours, Antonio Sanz. « Les conditions

météorologiques nous permettent d'affronter la journée avec de meilleures perspectives qu'hier », a-t-il expliqué. « C'est le premier jour où nous allons pouvoir intervenir en attaque sur l'incendie. Les circonstances (...) nous avaient jusqu'à présent seulement permis de travailler en défense », a-t-il ajouté.

Les autorités attendent les premières autopsies pour pouvoir en dire plus sur le bilan de cet incendie, qui a fait au moins 12 morts de nationalités différentes, dans une zone où vivent de

nombreux Britanniques. Des signalements évoquent également 23 personnes qui n'avaient pas été localisées dans l'immédiat, mais le ministre de l'intérieur, Fernando Grande-Marlaska, s'est dit « prudent » quant à ce chiffre. En effet, sept déclarations officielles de disparition ont été faites, mais dans l'attente de l'identification des corps retrouvés il est impossible d'établir un bilan définitif, car les personnes déclarées disparues peuvent faire partie des 12 morts. Près de 1 500 personnes évacuées « Nous verrons [samedi] », a

ajouté M. Sanz, insistant sur l'« importance de réaliser les autopsies » des corps retrouvés, et confirmant par ailleurs que les victimes étaient de plusieurs nationalités. Celles qui ont été retrouvées par les secours ont été piégées dans leur véhicule ou rattrapées par les flammes en tentant de s'enfuir, selon les autorités. Huit personnes ont, en outre, été blessées, dont quatre grièvement brûlées.

La zone dévorée par les flammes est composée de nombreux ravins, fossés et maisons dispersées à flanc de coteaux, qui ont favorisé

la propagation de l'incendie et rendu difficile la mise à l'abri des riverains. Devant l'avancée du feu, les autorités locales ont demandé dans certains cas à la population de se confiner, et dans d'autres de quitter le domicile par un chemin précis. Mais certaines des victimes n'ont pas tenu compte des consignes de sécurité qui leur avaient été données, a regretté Juan Manuel Moreno, le président régional andalou, et « malheureusement, cela a eu leur mort pour conséquence ».

DOUBLE SÉISME AU VENEZUELA : Le bilan dépasse les 4 000 morts

Selon les autorités, 4 118 personnes ont été tuées, et 16 740 autres, blessées. Un tremblement de terre de magnitude 3 a touché Caracas vendredi, provoquant le trouble dans la capitale, sur le qui-vive depuis le 24 juin, selon le monde fr. Le bilan du double séisme du 24 juin au Venezuela a été révisé à la hausse, atteignant désormais 4 118 morts, selon un communiqué diffusé vendredi 10 juillet par le gouvernement. Le précédent bilan, daté de jeudi, était de 3 889 morts. Le nombre de blessés reste identique : 16 740. Les autorités évitent de parler



du nombre de disparus, mais les Nations unies estiment qu'il pourrait atteindre 50 000, certaines

projections avançant plutôt un chiffre proche de 10 000. De magnitude 7,2 et 7,5, les deux

séismes, qui se sont produits à 39 secondes d'intervalle, ont principalement touché le nord du Venezuela. Vendredi, un séisme de magnitude 3 a encore semé le trouble à Caracas, notamment dans le quartier central d'El Rosal. « Même s'il n'a pas été très fort, on l'a vraiment senti. Ils ont fait évacuer tout le monde. Nous sommes effrayés, parce que tout le monde est sur le qui-vive. Avec ce qui s'est passé le 24 juin, on est déjà comme en alerte à tout ce qu'il se passe », a confié à l'Agence France-Presse Liliana Penalosa, 57 ans, qui travaille dans l'entretien. L'espoir de trouver des survivants

est infime, alors que des centaines de familles continuent de fouiller les décombres à la recherche des dépouilles de leurs proches. L'ONU a lancé mercredi un appel aux dons pour aider le Venezuela à faire face aux conséquences du double séisme meurtrier, Caracas appelant de son côté plusieurs pays à débloquent les actifs vénézuéliens gelés dans le cadre de sanctions. Les travaux de reconstruction s'annoncent fastidieux dans le nord du pays, particulièrement touché, où des centaines d'immeubles sont détruits ou inhabitables.

Au Nigeria, les forces de l'ordre libèrent plusieurs dizaines d'élèves et leurs professeurs enlevés en mai

Quarante-six élèves et membres du personnel de trois écoles de l'Etat d'Oyo, dans le sud-ouest du pays, avaient été kidnappés le 15 mai. Selon la présidence, plusieurs de leurs ravisseurs ont été tués et huit autres arrêtés, selon le monde fr. Des dizaines d'élèves enlevés il y a près de deux mois dans le sud-ouest du Nigeria ont été libérés, a annoncé, vendredi 10 juillet, le porte-parole de la présidence. Des hommes armés, que les forces gouvernementales présentent comme des djihadistes de Boko Haram, avaient kidnappé, le 15 mai, 46 élèves et membres du personnel de trois écoles de l'Etat d'Oyo. Leur enlèvement avait fait craindre une propagation des violences jihadistes dans le sud-ouest du Nigeria. Le raid mené contre des

écoles d'Esiele et d'Yawota, deux communautés agraires situées en bordure du vaste parc national d'Old Oyo, est rapidement devenu un sujet brûlant, suscitant des manifestations, une grève d'un mois des enseignants de l'Etat et des condamnations retentissantes à l'étranger. « Je suis profondément heureux que nos forces de sécurité aient réussi aujourd'hui à secourir les élèves et les enseignants enlevés à Orire, dans la région d'Ogbomoso de l'Etat d'Oyo, à l'issue d'une opération conjointe de l'armée, de la police et des services de renseignement ayant permis de neutraliser certains des terroristes ayant perpétré cet acte odieux, et d'en arrêter huit autres », se félicite le président, Bola Tinubu, dans un communiqué. Son porte-parole, Bayo Onanuga, avait auparavant annoncé la nouvelle sur

X, dans un message accompagné de photos de certains des enfants. Il a précisé que les « terroristes » avaient exigé la libération d'un des leurs, aux mains des autorités. Le sud-ouest du Nigeria a longtemps été considéré comme l'une des régions les plus sûres d'un pays en proie à une insécurité aux multiples causes. Les rapt contre rançon constituent un défi permanent pour les autorités dans les régions instables du Nord, mais les enlèvements de masse ont été rares dans le sud du pays. L'Etat d'Oyo est l'un des plus peuplés du Nigeria et Ibadan, sa capitale, est un pôle éducatif majeur. « Aucune contrepartie » « Nous comprenons votre engagement envers notre sécurité et nous apprécions tout ce que vous avez fait pour nous », dit l'une des enseignantes dans une vidéo partagée



par le porte-parole du président. « Les agents de sécurité (...) ont fait de leur mieux et c'est grâce à cela que nous sommes encore en vie aujourd'hui. » Le ministre de la défense, Christopher Musa, avait expliqué cette semaine que les ravisseurs essayaient d'utiliser leurs captifs comme moyen de pression sur

le gouvernement, qui détient certains de leurs commandants. Les ravisseurs avaient, selon lui, menacé de tuer leurs otages en cas d'intervention des forces de l'ordre. Les circonstances exactes de leur libération restent floues, mais M. Onanuga a assuré qu'il n'y avait eu « aucune contrepartie ».

Nouvelle coupure générale d'électricité à Cuba, sous blocus pétrolier américain, la quatrième en moins de six mois

Les autorités cubaines accusent Washington d'avoir aggravé la crise énergétique avec son blocus pétrolier, alors que l'île peine à assurer une production électrique suffisante avec des infrastructures vieillissantes, selon le monde fr. A peine rétabli, le réseau s'effondre de nouveau. Cuba connaît, vendredi 10 juillet, une nouvelle coupure générale d'électricité, la deuxième en cinq jours sur cette île en proie à une sévère crise énergétique, aggravée par le blocus pétrolier imposé par Washington. Une « déconnexion totale du réseau électrique national » s'est produite à 16 h 30 heure locale (22 h 30 à Paris), a annoncé l'Union électrique de Cuba (UNE), sur les réseaux sociaux. Il s'agit de la quatrième coupure générale en moins de six mois, et de la neuvième depuis fin 2024 sur l'île de 9,6 millions d'habitants. La dernière a eu lieu pas plus tard que lundi, provoquée par une oscillation de la tension, conjuguée à une



faible production électrique liée aux pénuries de carburant. Le réseau avait été rétabli deux jours plus tard. La déconnexion « est survenue alors qu'une situation énergétique critique affecte déjà gravement le pays », a rappelé le quotidien Granma sur X. « Tous les protocoles de contingence ont été activés afin de donner la priorité au rétablissement du service dans les centres vitaux du pays »,

notamment les hôpitaux, a ajouté l'organe du Parti communiste cubain (PCC). « Vivre au jour le jour » Lundi, le président cubain, Miguel Diaz-Canel, avait mis directement en cause la politique américaine de sanctions contre l'île, accusant Washington de vouloir « provoquer un soulèvement social en étouffant le pays » et qualifiant de « génocidaire

» le blocus énergétique en vigueur depuis janvier 2026. Le réseau électrique cubain subit régulièrement des coupures générales ou partielles en raison de la vétusté des infrastructures et de la pénurie de carburant. Mais les coupures quotidiennes se sont encore aggravées, depuis que Washington empêche les livraisons de carburant pour alimenter des groupes électrogènes. Ces derniers complètent la production de sept centrales thermiques vieillissantes, qui subissent des pannes fréquentes ou doivent être arrêtées pour maintenance. La principale centrale électrique, Antonio Guiteras, située dans l'ouest du pays, est actuellement à l'arrêt, pour réparation. Elle a été arrêtée plus de quinze fois depuis le début de l'année, en raison d'avaries successives. Cette situation provoque des délestages incessants, qui atteignent désormais plus de 30 heures

d'affilée à La Havane, plusieurs jours en province, malgré un vaste programme de construction de parcs solaires lancé il y a deux ans. Les relations entre les Etats-Unis et Cuba se sont considérablement tendues, depuis le début de l'année, notamment après la capture du président vénézuélien Nicolas Maduro, un allié du gouvernement cubain. Outre le blocus pétrolier, Washington a édicté une batterie de sanctions contre des entreprises et des dirigeants cubains. Donald Trump estime que l'île communiste, située à 150 kilomètres des côtes de Floride, constitue « une menace extraordinaire » pour la sécurité nationale des Etats-Unis. Il a plusieurs fois averti qu'il pourrait en « prendre le contrôle ». Les deux pays sont en difficiles pourparlers. Fin juin, le chef de la diplomatie cubaine, Bruno Rodriguez, a reconnu qu'il n'y avait « aucun progrès » dans les négociations en cours.

Mondial 2026 / Algérie : Les regrets décuplés pour les Verts

L'Algérie s'était, en théorie, offerte la partie de tableau à élimination directe la moins compliquée dans la Coupe du Monde 2026. Les potentiels adversaires étaient donnés comme abordables. A commencer par la Suisse jouée en seizièmes de finale. Mais les Verts n'ont même dépassé le premier écueil dans le knockout stage. La tourmente les attendaient. Les Fennecs croyaient, comme de nombreux Algériens, qu'ils avaient bien fait de terminer sur ce nul spectaculaire (3-3) avec l'Autriche en clôture de la phase de poules pour passer parmi les huit meilleurs troisièmes des douze groupes. Évidemment, dans l'absolu, c'était plus judicieux d'affronter la Suisse plutôt que l'Espagne.

Atteindre les quarts était potentiellement dans nos cordes
Après, la motivation d'affronter une sélection comme la Roja aurait peut-être pu "motiver" plus les camarades de Riyad Mahrez. Surtout que Vladimir Petkovic a opté pour le jeu ouvert contre les Helvètes dans l'espoir de les surprendre. Ce qui ne s'est pas produit car la tactique était – il faut le reconnaître – tout bonnement défailante. Le coaching raté a précipité les adieux au tournoi. Dans ce côté du tableau final, El-Khadra pouvait hériter de la Colombie par la suite. Et ça aurait été mieux que d'affronter le Portugal de Cristiano Ronaldo dans l'autre moitié. En résumé, l'équipe nationale était, en considération du potentiel

que recelait notre effectif, dans une grille "opportune" mais elle n'a jamais pu faire que cela soit en sa faveur. La faute incombe au sélectionneur et aux joueurs qui n'ont pas eu ce supplément d'âme recommandé dans une compétition de cette envergure. On pourrait penser que l'homme qui était aux manettes techniques, Petkovic en l'occurrence, n'était pas le profil pour faire transcender les Guerriers du Désert. Ceux qui l'ont conforté au poste ont aussi une part de responsabilité. A commencer par Walid Sadi, président de la FAF et ministre des Sport, qui a manqué une belle opportunité pour marquer l'histoire. En la loupant, il se retrouve logiquement dans l'œil du cyclone.



Mercato : Le retour de Youcef Atal en Algérie prend forme

Sans club depuis la fin de son contrat avec la formation qatarienne d'Al Sadd le 30 juin dernier, Youcef Atal est désormais libre de s'engager en faveur de l'écurie de son choix. À l'âge de 30 ans, et alors qu'il figurait encore dans les plans du sélectionneur de l'équipe nationale il y a de cela quelques mois, le latéral droit international (55 sélections, 2 buts) est annoncé avec insistance sur le chemin d'un retour au pays. Neuf ans après avoir entamé



sa première aventure sur le Vieux continent – un prêt d'une saison à Courtrai en Belgique en provenance de son club formateur, le Paradou AC, avant d'être définitivement transféré

l'été suivant en France sous les couleurs de l'OGC Nice –, le natif de Boghni est au cœur de discussions intenses. Selon les dernières informations, Atal est en effet entré en négociations très avancées ces derniers jours avec la direction de la JS Kabylie. Un club où il a déjà évolué en jeunes catégories de 2008 à 2011 puis de 2012 à 2014 avant de rejoindre le Paradou AC.
Karim Belhocine au cœur du projet de relance des Canaris

La formation kabyle sort d'un exercice 2025-2026 particulièrement décevant sur le plan sportif. Afin de redresser la barre, le club a procédé à un bouleversement complet de son organigramme administratif ainsi que de son staff technique. Cette restructuration majeure s'est notamment matérialisée par l'arrivée sur le banc du technicien franco-algérien Karim Belhocine. Ce dernier fait d'ailleurs office de véritable fil conducteur dans ce dossier de transfert, ayant côtoyé le

joueur lors de son aventure en Belgique. Bien décidés à frapper un grand coup durant cette période de mercato estival, les dirigeants des Canaris ont ciblé le profil de Youcef Atal pour en faire l'une des pièces maîtresses de leur nouveau projet. L'objectif avoué de la direction est de permettre à la JSK de retrouver son prestige. Les discussions se poursuivent actuellement entre les deux parties afin de parvenir à un accord définitif et finaliser l'arrivée du défenseur.

CdM 2026 : Ghorbal s'arrête aux portes du sprint final

L'arbitrage algérien ne sera plus représenté lors de la phase finale de la Coupe du monde 2026. Après un parcours salué par les observateurs, Mustapha Ghorbal et ses assistants Mokrane Gourari et Abbès-Akram Zerhouni ont quitté les États-Unis. Une sortie prématurée, mais loin d'être décevante au regard des prestations fournies durant le tournoi. Le Mondial 2026 se poursuivra sans arbitres algériens. La FIFA a dévoilé la liste des officiels appelés à diriger les rencontres des quarts de finale, et le trio composé de Mustapha Ghorbal, Mokrane Gourari et Abbès-Akram Zerhouni n'y figure pas. Leur mission est donc officiellement terminée après plusieurs semaines passées au cœur de la plus grande compétition de la planète. Au cours de cette édition, Ghorbal a été chargé d'arbitrer

deux rencontres de la phase de groupes, preuve qu'il faisait partie des hommes de confiance de la Commission des arbitres. L'officiel algérien a ensuite été désigné comme quatrième arbitre lors du huitième de finale entre le Mexique et l'Équateur, tandis que Gourari occupait le poste d'assistant de réserve. Même sans tenir le sifflet lors de cette affiche à élimination directe, cette nomination constituait une nouvelle marque de reconnaissance de la FIFA. Ce départ intervient pourtant dans un tournoi où les arbitres ont été énormément sollicités. Entre les longues interventions de la VAR, les décisions discutées et les nombreuses réclamations des sélections, chaque journée a donné lieu à son lot de débats, plaçant le corps arbitral sous une pression constante. Dans ce climat, le bilan du trio algérien apparaît d'autant plus

satisfaisant. Les différentes missions confiées à Mustapha Ghorbal et ses compatriotes se sont déroulées sans incident majeur et n'ont pas remis en cause leur crédibilité. S'ils n'ont pas été retenus pour la suite du Mondial, ils repartent néanmoins avec le sentiment d'avoir rempli leur mission et d'avoir représenté dignement l'arbitrage algérien sur la scène mondiale. Même si l'objectif d'atteindre les derniers tours n'a pas été atteint, Mustapha Ghorbal et ses deux assistants quittent cette Coupe du monde avec des évaluations solides et l'image d'un trio fiable. Une prestation qui confirme la place grandissante de l'arbitrage algérien sur la scène internationale et qui pourrait leur ouvrir les portes d'autres grandes compétitions dans les années à venir.



Coupe du Monde 2026 : L'Argentine commence à s'agacer de Julián Álvarez

Attendu comme l'un des grands artisans de l'Argentine, Julián Álvarez traverse une Coupe du Monde 2026 en demi-teinte. Muet sur le terrain, l'attaquant de l'Albiceleste a surtout fait parler de lui sur son avenir à l'Atlético de Madrid.

Attendu comme l'un des grands leaders offensifs de l'Argentine après son sacre mondial en 2022, Julián Álvarez traverse une Coupe du Monde 2026 bien plus compliquée que prévu. L'attaquant de l'Atlético de Madrid, titulaire annoncé de Lionel Scaloni, peine à peser sur les rencontres et n'a toujours pas trouvé le chemin des filets. Une situation d'autant plus surprenante que l'ancien joueur de Manchester City abordait le tournoi avec un statut de référence, aussi bien en sélection qu'en club.



Julián Álvarez muet depuis le début du Mondial 2026

Mais au-delà de ses performances sportives, c'est sa déclaration sur son avenir qui a bouleversé son Mondial. En pleine compétition, Julián Álvarez a publiquement laissé entendre qu'un départ de l'Atlético de Madrid « serait la meilleure solution pour toutes les parties » afin de réaliser son rêve de rejoindre un autre projet :

le FC Barcelone. Lionel Scaloni, de son côté, a rapidement tenté de calmer les esprits en rappelant que toute l'attention devait rester tournée vers la Coupe du monde. Mais sur le terrain, les statistiques ne plaident pas en faveur de l'Argentin. Toujours bloqué à zéro but et zéro passe décisive, il affiche un rendement bien inférieur à celui de 2022. Son pressing et

son travail sans ballon restent précieux dans l'organisation collective, mais il manque de présence dans la surface adverse, se procure peu d'occasions et souffre de la concurrence de Lautaro Martínez, encore décisif contre l'Égypte. Une blessure à la cheville contractée avant le tournoi, ajoutée au feuilleton de son avenir, pourrait expliquer en partie cette baisse de régime.

Un conflit avec l'Atlético trop dur à gérer ?

En Argentine, le débat prend de l'ampleur. Les médias, comme Clarín, soulignent qu'« il n'arrive pas à décoller, avec très peu de situations claires de but créées ». La Nación s'interroge sur son véritable état physique et mental lié à ses déclarations sur son avenir, tandis qu'en Espagne, les médias continuent de faire le lien entre ses prestations discrètes et son

conflit latent avec l'Atlético. Les supporters sont, eux aussi, divisés : certains estiment que l'attaquant a la tête ailleurs, alors que d'autres rappellent qu'il continue d'apporter un important travail de l'ombre au service du collectif.

Lionel Messi et Lionel Scaloni, eux, lui maintiennent publiquement leur confiance malgré aucune statistique depuis le début de la compétition. Mais rien n'est encore perdu pour Julián Álvarez. L'Argentine est toujours en course pour conserver son titre mondial, et quelques prestations décisives contre la Suisse, ce dimanche matin, ou jusqu'en finale changeront la donne. En parallèle, son avenir en club continuera d'alimenter les spéculations jusqu'à la fin du mercato, mais le buteur de 26 ans devra prouver qu'il a bien la tête aux États-Unis.

Mercato / Liga : Le FC Barcelone fixe un prix étonnant au PSG pour Ferran Torres

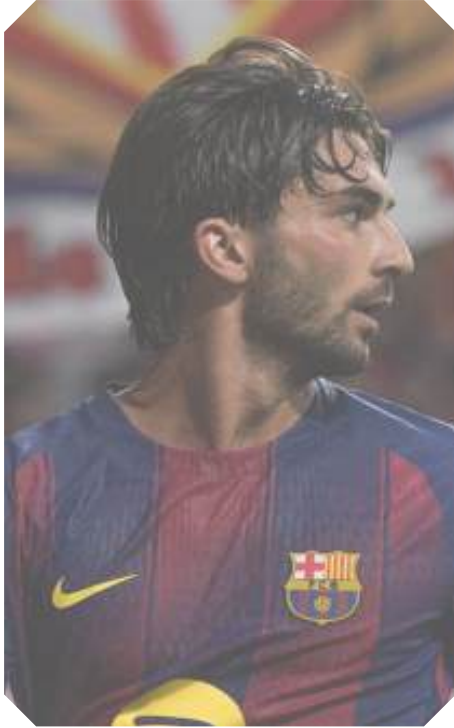
D'accord avec le Paris Saint-Germain, l'attaquant espagnol se rapproche d'un départ du FC Barcelone. Si les Blaugranas ne ferment pas la porte, ils réclament un sacré montant pour laisser filer leur attaquant.

Le dossier Ferran Torres prend de l'ampleur depuis quelques heures du côté du Paris Saint-Germain. L'attaquant espagnol était en discussions avancées avec le club francilien, où Luis Enrique en a fait l'une de ses priorités pour renforcer son secteur offensif après le départ de Gonçalo Ramos vers l'AC Milan et celui attendu de Randal Kolo Muani vers la Juventus. Et ce samedi matin, on apprenait que les Champions d'Europe s'étaient mis d'accord avec l'international espagnol pour une arrivée cet été.

Si le Barça ne s'opposera pas à son départ, les dirigeants catalans comptent bien défendre leurs intérêts dans les négociations, informe Sport. En Catalogne, on estime que Ferran Torres conserve une importante valeur marchande malgré un temps de jeu parfois limité. À un an de la fin de son contrat, le Barça ne souhaite pas prendre le risque de le voir partir libre dans douze mois. Les premières discussions autour d'une prolongation sont restées timides et, si le joueur choisit bien le PSG, les Blaugranas ouvriront la porte à condition que toutes les parties y trouvent leur compte.

Le PSG est prêt à mettre 45 M€

Le principal point de blocage concerne désormais le montant du transfert. Le FC Barcelone réclame 50 millions d'euros pour céder son international espagnol et ne compte pas revoir ses exigences à la baisse. De son côté, le PSG serait prêt à proposer environ 45 millions d'euros,



bonus compris, et devra donc encore faire un effort pour convaincre les dirigeants catalans de le céder, bien que le Barça aura besoin de vendre pour poursuivre son mercato, après l'arrivée d'Anthony Gordon et de Karim Adeyemi.

Avant toute avancée entre les deux clubs, Ferran Torres devra d'abord informer officiellement le Barça de son souhait de partir. Une vente qui offrirait une bouffée d'air financière aux Catalans, lesquels espèrent ensuite accélérer sur plusieurs dossiers, notamment celui de Julián Álvarez, considéré comme la priorité pour renforcer l'attaque, tout en restant attentifs à une éventuelle opportunité pour recruter un second attaquant puisque le Barça a également perdu Robert Lewandowski et Ansu Fati cet été. Asslani (Hoffenheim) et Vlahovic seraient toujours pistés.

Mercato : Kansas City et son propriétaire d'origine égyptienne veulent attirer Mohamed Salah

Libre depuis son départ de Liverpool, Mohamed Salah anime le mercato estival. Si l'Arabie saoudite reste la destination la plus crédible pour la star égyptienne, un club de MLS est bien décidé à tenter sa chance et prépare une offensive d'envergure.

L'avenir de Mohamed Salah est l'un des grands feuilletons de ce mercato. Après huit saisons historiques sous les couleurs de Liverpool, l'international égyptien est libre de tout contrat depuis le 30 juin. Malgré une saison en demi-teinte sur le plan collectif et individuel, le Pharaon a tout de même terminé la saison avec 41 matches joués, 12 buts et 10 passes décisives. De quoi continuer d'attirer les convoitises sur plusieurs continents.

Et si la Saudi Pro League apparaît toujours comme la destination la plus probable pour l'Égyptien tant l'intérêt est prononcé, la MLS n'a pas abandonné l'idée de faire venir l'un des plus grands noms du football mondial. Selon les informations de The Athletic, le Sporting Kansas City est aujourd'hui le club américain le plus avancé sur ce dossier. La franchise du Missouri prépare un mercato ambitieux et a fait de Mohamed Salah sa priorité absolue. Plusieurs clubs de MLS se sont renseignés sur la situation de l'ailier de 34 ans, mais Kansas City s'est imposé comme le principal prétendant si l'ancien joueur de Liverpool venait à choisir les États-Unis pour poursuivre sa carrière.

Un propriétaire égyptien pour Kansas City

Le dossier reste toutefois particulièrement complexe. Toujours selon le média britannique, un transfert en MLS est considéré comme peu probable à ce stade. La Saudi Pro League continue de pousser très fort pour convaincre Salah, tandis que



le joueur privilégierait encore, en priorité, un nouveau défi en Europe. L'Égyptien prend néanmoins le temps d'étudier toutes les options qui s'offrent à lui et n'a pas fermé la porte à une aventure outre-Atlantique si les conditions venaient à être réunies.

Le Sporting Kansas City possède d'ailleurs un argument de poids dans ce dossier. Son nouveau propriétaire majoritaire, Peter Mallouk, est d'origine égyptienne et souhaite frapper un énorme coup pour lancer son projet. Reste désormais à savoir si cela suffira à convaincre Mohamed Salah de rejoindre la MLS, alors que les offres XXL en provenance d'Arabie saoudite continuent de faire pression sur la star égyptienne, fraîchement éliminée du Mondial 2026 par l'Argentine.



One UI 9 : Samsung prépare deux nouveautés très pratiques pour personnaliser votre Galaxy

La bêta de One UI 9 tourne déjà sur les Galaxy S26 depuis quelque temps, et Samsung continue d'y intégrer de nouvelles options via ses modules Good Lock. Home Up, l'un des plus populaires de la suite, est le prochain sur la liste. Deux fonctionnalités inédites sont en phase de test et devraient être déployées dans les prochains jours selon Galaxy Techie. La première transforme l'apparence du dock d'applications en bas d'écran, tandis que la seconde ouvre quant à elle la porte à des raccourcis gestuels entièrement configurables.

One UI 9 : un dock d'applications bien plus personnalisable

Baptisée Favourites background, la première nouveauté donnera aux utilisateurs la possibilité de modifier en profondeur l'apparence de la zone située en bas de l'écran d'accueil, où sont regroupées les applications favorites.



Il serait tout d'abord possible d'ajuster le flou et l'ombre, de choisir une couleur de fond ou une image, de modifier le niveau de transparence, mais également de jouer sur l'arrondi des angles et les espacements horizontaux

et verticaux. Home Up propose-rait par ailleurs plusieurs styles prédéfinis, parmi lesquels Solid colour, Soft tile, Colour tile, Mint flow, Blush flow, Wave flow, Pastel brush et Metal. Une option Custom image permettrait enfin

d'utiliser une image choisie par l'utilisateur.

Home Up étendrait ainsi ses possibilités de personnalisation à une nouvelle partie de l'écran d'accueil. Les utilisateurs pourraient modifier l'apparence du dock sans toucher au reste de leur interface et choisir entre les différents styles proposés ou leur propre image.

Jusqu'à 36 combinaisons de gestes à plusieurs doigts

La seconde nouveauté concerne les commandes gestuelles. Home Up devrait accueillir des gestes à plusieurs doigts auxquels l'utilisateur pourra associer différentes actions. Le système se distingue de One Hand Operation+ et pourrait, par exemple, permettre de réaliser une capture d'écran avec un balayage de trois doigts vers le bas.

Selon Ice Universe, jusqu'à 36 combinaisons différentes seraient prises en charge. Les gestes pour-

raient mobiliser de deux à cinq doigts, avec des balayages vers la gauche, la droite, le haut ou le bas, des pincements vers l'intérieur ou l'extérieur, ainsi que des pressions simples, doubles ou prolongées. Au total, pas moins de 27 actions seraient disponibles. Samsung prévoirait également plusieurs réglages complémentaires. L'utilisateur pourrait ajuster la distance du balayage afin de modifier la sensibilité du geste, ajouter un effet lumineux personnalisable ou activer un retour par vibration. Il serait aussi possible d'autoriser ces commandes en plein écran, de les désactiver sur le pavé numérique du téléphone ou d'exclure certaines applications. Pour le volume et la luminosité, les gestes continus permettraient d'ajuster le niveau sans avoir à retirer le doigt de l'écran entre deux mouvements.

Quel smartphone a la batterie la plus durable ?



Motorola a récemment communiqué des informations concernant la durée de vie et la dégradation de ses nouvelles batteries silicium-carbone. Le constructeur de smartphones a précisé que ses batteries silicium-carbone tolèrent en moyenne entre 1 000 et 1 200 cycles de charge avant que leur capacité ne descende à 80 %. Bien que le constructeur n'ait pas détaillé ces chiffres par modèle de smartphone, les données d'homologation issues de la base d'étiquetage énergétique de l'Union européenne apportent les précisions suivantes :

Edge 70 : 1 000 cycles de charge
Edge 70 Fusion : 1 000 cycles (référence XT2605-2) / 1 200 cycles (référence XT2605-1)
Edge 70 Pro : 1 200 cycles de

charge

Razr 70 : 1 200 cycles de charge

Razr 70 Plus : 1 200 cycles de charge

Razr 70 Ultra : 1 200 cycles de charge

Razr Fold : 1 200 cycles de charge

Signature : 1 200 cycles de charge

Face aux smartphones équipés de batteries lithium-ion traditionnelles, la majorité des modèles de Motorola affichent une dégradation plus lente que celle des appareils d'Apple et de Google, dont les smartphones proposent 1 000 cycles de charge avant d'atteindre le seuil de 80 % de capacité.

En revanche, Samsung conserve une longueur d'avance avec ses modèles haut de gamme, qui revendiquent 2 000 cycles de charge avant de descendre à 80 %

de capacité.

Et face à la concurrence directe ? Par rapport aux autres marques exploitant déjà la technologie silicium-carbone, les performances de Motorola se situent en retrait de certains modèles. Le OnePlus 15R affiche 1 300 cycles, le Nothing Phone 3 atteint 1 400 cycles et le Honor Magic 8 Pro monte à 1 600 cycles.

Motorola égale ou dépasse toutefois des références plus anciennes, comme le OnePlus 13, évalué à 1 000 cycles. Par ailleurs, des écarts notables existent sur le marché entre les cycles de charge revendiqués par les constructeurs et les certifications de l'Union européenne.

Pour exemple, le OnePlus 15, fièrement annoncé à 1 400 cycles, n'est certifié que pour 1 100 par l'UE. De même, le Xiaomi 17T Pro, annoncé à 1 600 cycles, n'est certifié par l'Union européenne qu'à 1 000 cycles.

Motorola débute avec cette technologie, mais ses smartphones dépassent déjà ceux d'Apple et de Google pour la longévité de leur batterie. Des marges de progression subsistent toujours, par rapport à d'autres marques stars de la technologie silicium-carbone.

En Bref...

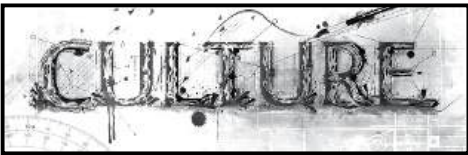
La guerre des navigateurs est l'une des batailles les plus acharnées de l'histoire du logiciel, et aussi l'une des plus monotones dans ses conclusions. Microsoft a dominé avec Internet Explorer pendant dix ans (et en a payé le prix devant les régulateurs américains et européens), Mozilla a construit tout un mouvement autour de Firefox, Google a renversé la table avec Chrome en 2008. Depuis, la table n'a plus bougé : en consultant notre comparatif des meilleurs navigateurs web, Chrome dépasse 60 % du marché français et 71 % du marché mondial selon StatCounter. Face à des logiciels à la base utilisateur bien ancrée, les navigateurs IA ont lancé leur tentative en 2025, avec l'idée que l'agent autonome serait l'argument manquant depuis Chrome, tandis que Google serait trop effrayé de bousculer les habitudes de ses utilisateurs (et de perdre des parts de marché).

Le 21 octobre 2025, OpenAI lançait Atlas. Le 9 juillet 2026, neuf mois et dix-neuf jours plus tard, soit un an jour pour jour après le lancement de Comet par Perplexity, la société annonçait la dépréciation du navigateur pour le 9 août. La coïncidence de la date n'est probablement pas intentionnelle, mais elle résume bien la nature de la concurrence

entre les deux produits : ils sont nés ensemble, et l'un d'eux n'a pas tenu.

Atlas, Comet, Dia : la saison des victimes et des replis

Pour comprendre l'étendue de l'échec, il faut revenir à mars 2026. La sortie de Comet sur iOS avait propulsé le navigateur de Perplexity jusqu'à la troisième place de l'App Store américain, un score de lancement remarquable pour un produit aussi jeune. Puis les chercheurs de Zenity Labs et LayerX ont exposé, en quelques jours, la face cachée du produit. Le « CometJacking » désigne la technique permettant, via une simple URL malveillante ou une invitation Google Agenda piégée, d'exfiltrer des sessions Gmail, des mots de passe et même des coffres 1Password à travers l'agent autonome du navigateur, sans interaction de l'utilisateur. La vulnérabilité avait en réalité été signalée à Perplexity dès août 2025, sans que la correction ne soit publiée avant la sortie iOS. Le 11 mars 2026, un tribunal fédéral américain a ordonné à Perplexity de désactiver les achats automatisés sur Amazon. Comet existe toujours, mais son élan grand public ne s'en est pas remis.



Grand Prix El Hachemi Guerouabi

Quand la relève du chaâbi célèbre l'héritage d'un maître

Sara Boueche

Du 14 au 17 juillet, le Palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger vibrera au rythme de la 11^e édition du Grand Prix El Hachemi Guerouabi, une manifestation qui s’est imposée au fil des années comme l’un des principaux rendez-vous consacrés à la valorisation de la musique chaâbie. Organisée par l’association culturelle El Hachemi Guerouabi, cette édition revêt une dimension toute particulière puisqu’elle marque le vingtième anniversaire de la disparition de l’une des figures les plus emblématiques de la chanson populaire algérienne.

Bien plus qu’un simple concours artistique, cette rencontre ambitionne de préserver un patrimoine musical profondément ancré dans la mémoire collective. Placé sous le patronage des ministères de la Culture et des Arts ainsi que de la Jeunesse, l’événement offre aux jeunes interprètes venus des différentes régions du pays l’occasion de faire découvrir leur talent tout en s’inscrivant dans la continuité d’une tradition musicale dont Cheikh El Hachemi Guerouabi



demeure l’une des plus grandes références.

Les candidats seront évalués par un jury réunissant des spécialistes, des universitaires et des connaisseurs du répertoire chaâbi. Leur expertise garantira une appréciation fondée sur les exigences artistiques qui ont façonné la réputation du Grand Prix depuis sa création, faisant de cette compétition un véritable espace d’excellence et d’émulation.

Le programme prévoit également plusieurs soirées musicales qui

réuniront d’anciens lauréats de la compétition. Ces retrouvailles artistiques illustrent la vocation du Grand Prix : assurer la transmission d’un héritage tout en accompagnant l’émergence d’une nouvelle génération d’interprètes. En favorisant le dialogue entre les pionniers et les jeunes artistes, l’événement rappelle que le chaâbi demeure une expression vivante, capable de se réinventer sans renier ses racines.

Créé en 2014 en hommage à El Hachemi Guerouabi (1938-2006), ce rendez-vous culturel



s’est progressivement affirmé comme un levier essentiel de promotion des jeunes talents. Depuis plus d’une décennie, il contribue à faire rayonner une musique qui constitue l’un des piliers du patrimoine immatériel algérien.

En célébrant simultanément les vingt ans de la disparition de son illustre parrain et la onzième édition du Grand Prix, les organisateurs réaffirment

leur volonté de maintenir vivante l’œuvre de celui qui a profondément marqué l’histoire du chaâbi. Une initiative qui témoigne de la vitalité de ce genre musical, dont les nouvelles voix poursuivent aujourd’hui l’histoire avec passion, exigence et fidélité à l’esprit de leurs prédécesseurs.

Algérie–Angola

La culture comme socle d'un partenariat tourné vers l'avenir

Sara Boueche

En marge des assemblées des États membres de l’Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), organisées à Genève, la ministre algérienne de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a rencontré Albano Vicente Lopes Ferreira, ministre angolais de l’Enseignement supérieur, des Sciences, de la Technologie et de l’Innovation. Cet entretien a permis de tracer de nouvelles perspectives pour une coopération bilatérale où la culture, la formation et l’innovation occupent une place centrale.

S’inscrivant dans le prolongement des liens historiques qui unissent l’Algérie et l’Angola, cette rencontre témoigne de la volonté commune des deux pays de consolider un partenariat fondé sur les valeurs de solidarité africaine et sur une vision partagée du développement. Cette dynamique a été renforcée à la suite de la récente visite officielle

du président angolais en Algérie, ouvrant la voie à de nouveaux champs de collaboration.

Au cœur des discussions figurait la nécessité de bâtir une coopération durable reposant sur la transmission du savoir, le développement des compétences et la promotion de la création artistique. À cette occasion, Malika Bendouda a mis en lumière l’expérience algérienne en matière de formation culturelle et artistique, en présentant le rôle des établissements nationaux spécialisés dans le cinéma, les arts dramatiques, la musique et les arts visuels. Elle a souligné que l’investissement dans les jeunes talents constitue un enjeu majeur pour accompagner l’essor des industries culturelles et créatives.

Les deux délégations ont ainsi étudié la mise en place de programmes de formation et d’échanges universitaires destinés à favoriser la mobilité des étudiants et des formateurs. Parmi les pistes envisagées figurent l’organisation

de stages spécialisés ainsi que l’accueil d’étudiants angolais au sein des établissements algériens dédiés aux métiers de la culture et des arts.

Les échanges ont également porté sur la protection de la propriété intellectuelle. La ministre a présenté l’expérience de l’Algérie dans ce domaine, en mettant en avant l’action de l’Office national des droits d’auteur et des droits voisins (ONDA), acteur essentiel dans la défense des créateurs, la valorisation de leurs œuvres et l’accompagnement du secteur culturel. Les deux parties ont exprimé leur volonté de renforcer les relations entre les organismes compétents des deux pays à travers le partage d’expertises, de pratiques professionnelles et de savoir-faire.

Le secteur cinématographique a, lui aussi, occupé une place importante dans les discussions. L’Algérie a réaffirmé sa disponibilité à développer des projets communs avec l’Angola et



à approfondir les échanges entre les institutions spécialisées. Dans cette perspective, une invitation officielle a été adressée au ministre angolais afin d’effectuer une visite en Algérie, avec pour objectif d’élaborer un programme de coopération structuré.

Enfin, les deux responsables ont insisté sur l’intérêt d’une collaboration dans les domaines de la conservation, de la

restauration et de la numérisation des archives cinématographiques. En partageant son expertise dans la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle et la préservation du patrimoine filmique national, l’Algérie entend contribuer à la mise en valeur de l’héritage cinématographique africain et à son rayonnement auprès des générations futures.



Annaba fait de nouveau rire Les "Journées du rire" reviennent avec une ambition renouvelée

Sara Boueche

Après une première édition couronnée de succès, le Théâtre régional Azzedine Medjoubi d'Annaba s'apprête à accueillir la deuxième édition des « Journées du rire », une manifestation dédiée à l'humour et au stand-up qui se déroulera du 21 au 25 juillet 2026. Plus qu'une simple série de spectacles, cet événement entend confirmer la place grandissante de la ville dans le paysage des arts de la scène, en offrant au public un espace de rencontre où le rire devient un véritable vecteur de dialogue culturel. Le retour de cette manifestation s'inscrit dans la continuité de l'engouement suscité par la précédente édition, marquée par une forte affluence et une interaction remarquable entre les artistes et les spectateurs. Ce succès a conforté les organisateurs dans leur volonté de pérenniser ce rendez-vous estival, désormais appelé à



devenir un temps fort de la saison culturelle annabaie. Pour cette nouvelle édition, le Théâtre régional propose un programme réparti sur cinq journées, mêlant spectacles humoristiques, performances de stand-up, échanges artistiques et rencontres avec le public. Cette diversité reflète la volonté des organisateurs de promouvoir un humour ouvert à toutes les

sensibilités, dans une atmosphère conviviale et familiale. L'édition 2026 franchit également une nouvelle étape en s'ouvrant davantage à la scène internationale. La participation de l'humoriste tunisien Sofiane Dahache illustre cette orientation et témoigne d'une volonté affirmée de renforcer les échanges culturels entre les deux rives de la Méditerranée. Cette dimension régionale contribue à élargir le rayonnement de la manifestation bien au-delà des frontières nationales. À travers cette initiative, le Théâtre régional Azzedine Medjoubi poursuit son engagement en faveur de la dynamisation de la vie culturelle à Annaba. La manifestation ambitionne non seulement d'accompagner les talents confirmés et émergents de la scène humoristique, mais également de mettre en valeur l'image d'une ville où la création artistique, la convivialité

et l'expression culturelle occupent une place essentielle. Le programme des spectacles réunira plusieurs figures de l'humour : Moufida Addas ouvrira les festivités le 21 juillet, suivie de Sofiane Attia le 22 juillet. Le 23 juillet, le public retrouvera l'humoriste tunisien Sofiane Dahache, avant la prestation de Mohamed Yabdri le 24 juillet. La clôture, prévue le 25 juillet, sera assurée par Sabrina Ghrissi, mettant ainsi un terme à cinq journées placées sous le signe du partage, de la créativité et du rire. Cette deuxième édition des "Journées du rire" confirment des organisateurs de faire d'Annaba un carrefour de l'humour contemporain, où les artistes et le public se rencontrent autour d'un langage universel, celui du rire, capable de rapprocher les cultures et de célébrer la richesse de l'expression artistique.

La France restitue des trésors archéologiques syriens



Les autorités syriennes ont dévoilé les objets d'art restitués par la France.

Il s'agit de de trésors archéologiques syriens qui étaient restés dans le pays pendant

environ 15 ans après avoir été prêtés pour une exposition à Paris. Ils ont été transportés à bord de l'avion du président Emmanuel Macron lors de sa visite en Syrie. Pour le Musée national, la collection restituée couvrirait certaines des périodes les plus importantes de la civilisation syrienne. " Nous avons réussi à récupérer 23 objets syriens importants auprès de l'Institut du monde arabe en France. Ils y étaient prêtés, et nous avons désormais réussi à les ramener. Ces objets remontent à certaines des périodes les plus marquantes de l'histoire de la Syrie, s'étendant du IXe

millénaire avant J.-C. aux XIVe et XVe siècles après J.-C. Ils racontent l'histoire de la Syrie à travers ses étapes historiques les plus déterminantes. Chaque objet revêt une grande importance historique et représente un chapitre distinct de la riche histoire de la Syrie.", a déclaré la conservatrice du Musée, Nivine Saadeddine. Objets romains en bronze, des pièces des époques byzantine et islamique, ainsi qu'un panneau de mosaïque aux couleurs chatoyantes qui ornait autrefois la mosquée des Omeyyades figurent parmi les 23 pièces restituées "Aujourd'hui, nous dévoilons une sélection d'objets

archéologiques qui ont été restitués à la Syrie. Ces objets avaient quitté le pays en 2011 pour être présentés dans le cadre d'une exposition organisée par l'Institut du monde arabe à Paris. Ils sont restés en France pendant 15 ans.", a précisé Ayman al-Nabo, directeur général adjoint de l'Administration des antiquités et des musées de Syrie. La France est le premier pays à avoir coopéré avec la Syrie dans le cadre d'une campagne nationale visant à récupérer les antiquités détenues à l'étranger depuis la chute de Bachar el-Assad.

Jowee Omicil célèbre un son sans frontières aux accents africains

À Casablanca, les sonorités du jazz se mêlent aux rythmes du continent africain avec la venue de Jowee Omicil au festival Jazzablanca. Le saxophoniste et compositeur canadien d'origine haïtienne y présente son nouvel album sMiLes, un projet musical conçu comme un voyage sonore au-delà des frontières. L'artiste revendique une approche décloisonnée de la

musique, où se rencontrent jazz, influences africaines, hip-hop américain et héritages insulaires. « C'est un album un peu sans frontières, parce que le but de sMiLes, c'était justement de donner aux gens ce passeport auditif sans frontières », explique-t-il, évoquant un partage musical nourri par « le son de l'Afrique, le son de l'Amérique avec le hip-hop, et aussi le son des îles ».

Cette création s'inscrit dans une tournée africaine qui a déjà conduit Jowee Omicil au Bénin puis au Ghana, avant son étape marocaine. Une présence qui illustre son attachement aux traditions musicales du continent et à leurs multiples expressions rythmiques et mélodiques. Au-delà du saxophone, le musicien explore également de nouvelles voies artistiques. Il se consacre de plus en plus au piano

solo, une orientation qui devrait donner naissance à un prochain album. Parmi ses recherches figure notamment un hommage aux sonorités mandingues à travers le morceau « La lettre du Mali pour Jonathan », inspiré par les traditions musicales maliennes. « J'adore incruster des mélodies, des clins d'œil à différentes sonorités, et laisser l'auditeur les découvrir lui-même », confie-t-il.

Autre titre emblématique de son parcours, « Trip to Ghana » plonge dans l'univers du highlife ghanéen, tout en rendant hommage à la chanteuse malienne Oumou Sangaré. « Ce son-là, à l'origine, je l'avais écrit pour Oumou Sangaré », précise le musicien, soulignant son admiration pour les grandes figures de la musique africaine.



Doit-on manger des petits pois quand on a du cholestérol ?

C'est la saison des petits pois ! Ce légume croquant est à la fois bon pour le cholestérol et pour la santé cardiovasculaire. La diététicienne et nutritionniste Nathalie Negro nous explique les raisons, en quelle quantité il faudrait en manger, et les contre-indications. Résumé réalisé avec l'IA.

- Les petits pois sont riches en fibres solubles qui aident à réduire le cholestérol en ralentissant son absorption et en capturant les acides biliaires, ce qui oblige le foie à utiliser le cholestérol présent dans le sang. Ils sont également bénéfiques pour la santé cardiovasculaire grâce à leurs antioxydants et prébiotiques.
- Bien que bénéfiques, les petits pois peuvent causer des inconforts digestifs chez les personnes sensibles aux sucres fermentescibles, notamment celles atteintes du syndrome de l'intestin irritable. Il est conseillé de suivre le régime FODMAP pour identifier le seuil de tolérance.
- Les petits pois contiennent une teneur élevée en glucides, comparable à celle des féculents. Il est recommandé de les associer avec des légumes sucrés comme les carottes pour éviter un excès de triglycérides. Une recette de soupe froide de petits pois et concombre est suggérée pour une alimentation anticholestérol.

Les petits pois s'intègrent parfaitement dans une alimentation anticholestérol, à condition de respecter ces quelques conseils.

Comment les petits pois agissent sur le cholestérol ?

Les petits pois présentent



un grand avantage lorsqu'ils sont inclus dans une alimentation anticholestérol. Ils contiennent « beaucoup de fibres solubles », commence la diététicienne et nutritionniste Nathalie Negro. Alors qu'habituellement la moyenne des légumes tourne autour de 2,8 % de fibres solubles pour 100 grammes, chez le petit pois on est à 4,8 % pour 100 grammes, soit quasiment le double.

Nathalie Negro - Diététicienne-nutritionniste

Mais comment ces fibres interviennent-elles sur le cholestérol ? Durant la digestion, elles absorbent l'eau contenue dans l'intestin pour former un gel visqueux qui agit de plusieurs façons :

- il ralentit l'absorption du cholestérol contenu dans le repas si les fibres sont ingérées en premier ;
- il capture les acides biliaires fabriqués par le foie à partir du cholestérol. L'organe doit donc puiser dans le cholestérol déjà présent dans le sang, ce qui diminue le taux de cholestérol dans l'organisme.

Les bienfaits des petits pois sur la santé cardiovasculaire

Outre son action sur le taux de cholestérol sanguin, les petits pois sont aussi riches en d'autres nutriments qui ont, eux aussi, une action sur la santé cardiovasculaire de manière générale. Les petits pois sont par exemple riches en « antioxydants, dont du cuivre, qui luttent contre les dégâts faits par les radicaux libres et ont une action anti-inflammatoire protectrice au niveau cardiovasculaire ». Plus précisément, l'action anti-inflammatoire « empêche l'inflammation des plaques d'athérome qui pourraient se détacher et obstruer les vaisseaux sanguins ».

Les petits pois contiennent également des prébiotiques ou sucres fermentescibles qui servent à « nourrir les bonnes bactéries, et à réduire l'inflammation cardiovasculaire », précise la diététicienne. Les limites des petits pois : dans quelles circonstances sont-ils adaptés ? Si les prébiotiques qu'ils contiennent sont bénéfiques pour la santé cardiovasculaire, ils peuvent aussi être la source d'inconforts digestifs chez les personnes atteintes d'une sensibilité aux sucres fermentescibles, majoritairement, les personnes qui souffrent du syndrome de l'intestin

irritable (SII). Les symptômes rencontrés peuvent être des ballonnements, des gaz et des douleurs abdominales. Cette sensibilité ne signifie pas qu'il faut retirer complètement les petits pois de son alimentation, mais pour les personnes concernées, Nathalie Negro recommande d'appliquer la méthode du régime FODMAP's qui se déroule en plusieurs étapes :

- retirer l'aliment jusqu'à la disparition des symptômes ;
- réintégrer l'aliment petit à petit et en petites quantités ;
- s'arrêter lorsque les symptômes réapparaissent.

De cette manière, vous connaîtrez votre seuil de tolérance et saurez adapter votre alimentation. Enfin, les petits pois font partie des légumes les plus sucrés. Les légumes en moyenne ne contiennent pas plus de 5 % de glucides, alors que les petits pois en contiennent 10 %.

Nathalie Negro

Étant donné sa teneur en glucides, certains spécialistes vont même jusqu'à dire que le petit pois est un légume-féculent, à mi-chemin entre le légume et le féculent. Pour Nathalie Negro, cette teneur particulièrement

élevée en glucides indique simplement que nous devons adapter notre assiette en conséquence. « Avec une portion de 150 g de petits pois cuits, on ne les cumulera pas avec un autre féculent, mais plutôt avec un autre légume sucré comme la carotte ». L'objectif ici est d'éviter le trop-plein de triglycérides, qui constituent, comme le cholestérol, un indicateur de la santé cardiovasculaire ».

La recette aux petits pois de la diététicienne pour une alimentation anticholestérol

Nathalie Negro recommande une recette de soupe froide de petits pois et de concombre.

Ingrédients pour 2 personnes :

- 25g d'oignon blanc ;
- 10 ml d'huile d'olive ;
- 100 g de petits pois surgelés ou frais ;
- 50 g de concombre ;
- 250 ml de bouillon de légumes ou de volaille ;
- 4 feuilles de menthe ;
- Poivre.

Préparation :

1. Peler et émincer l'oignon.
2. Faire chauffer l'huile dans une casserole, y faire revenir l'oignon puis ajouter les petits pois. Laisser cuire à feu doux à couvert environ 5 minutes en remuant de temps à autre.
3. Ajouter le bouillon et laisser cuire encore 8-10 minutes avec les feuilles de menthe. Poivrer.
4. Éplucher le concombre, l'épépiner et le couper en morceaux.
5. Dans un saladier, verser le mélange petit pois-oignon, le concombre.
6. Mixer le tout au mixeur plongeant. Répartir dans 2 bols ou 2 verrines.
7. La soupe peut se déguster froide ou chaude.



«Ombré nails» Cette manucure colorée va faire sensation tout l'été



Les tendances nail art défilent à toute vitesse, mais certaines ont tout pour durer. Après les ongles vichy ou les Rainbow fish nails, cet été, les ombré nails prennent une longueur d'avance avec leur dégradé qui illumine les ongles. Élégante, et moderne, cette manucure a déjà tout de la star de la saison.

L'été est le timing parfait pour laisser parler sa créativité jusqu'au bout des ongles. Festivals, mariages, week-ends à la mer, apéros en terrasse... Chaque occasion devient un prétexte pour afficher des belles manucures qui attirent

l'attention. Cette année, les tendances misent sur la couleur, mais avec une touche de douceur. Exit les vernis classiques : place aux dégradés qui donnent immédiatement du pep's aux ongles. C'est justement tout le principe des ombré nails. Loin d'une simple couleur, cette technique consiste à fondre deux teintes pour créer un dégradé ultra lumineux. Interrogée par Who What Wear, la manucure de stars Ami Streets explique pourquoi cette tendance a tout pour s'imposer parmi les incontournables de l'été. Son plus grand atout ? Elle se prête

à toutes les envies. Des couleurs flashy aux pastels, chacun peut imaginer son propre combo, voire l'assortir à sa robe d'été ou à son maillot de bain.

Comment réussir une manucure ombrée ?

Si, au premier regard, les ombré nails semblent réservés aux professionnelles, ils sont en réalité bien plus faciles à reproduire qu'on ne l'imagine. Comme pour toute manucure réussie, tout commence par une préparation minutieuse des ongles. Limez-les, repoussez les cuticules, puis appliquez une base coat afin de lisser la surface et de prolonger la tenue du vernis. Vient ensuite l'étape du dégradé. Les différentes teintes se fondent les unes dans les autres.»Il existe plusieurs façons de réaliser cet effet, mais généralement, on utilise une éponge ou un pinceau ombré pour estomper délicatement les couleurs en fines couches», explique Ami Streets, manucure de stars.

Pour obtenir un résultat impeccable, inutile de vouloir aller trop vite. «Le secret, c'est la patience : il faut créer le dégradé progressivement. Un ombré impeccable repose sur un mélange harmonieux, des couches fines et une finition ultra-brillante» insiste l'experte. Autrement dit,

mieux vaut superposer plusieurs fines couches qu'en appliquer une seule, trop épaisse. Avec cette nouvelle manucure, on sort de sa zone de confort. «Les teintes douces et sorbet, ainsi que les dégradés inspirés du coucher de soleil, sont très en vogue cet été car ils subliment le teint hâlé», explique la nail artist. Elle recommande également des «nuances pêche», comme le corail ou les roses poudrés, qui se marient avec le blanc. Les jaunes beurre s'associent, eux, aux tons orangés, tandis que les bleus clairs se fondent à merveille avec le turquoise pour un résultat qui s'inspire des vacances. De quoi faire entrer un air de plage jusque sur le bout des doigts. Pour celles qui préfèrent une manucure plus discrète, la professionnelle conseille d'opter pour des teintes laiteuses, tout aussi élégantes.

Trois façons d'adopter les ombré nails cet été

Un dégradé d'une seule couleur L'objectif est de jouer avec différentes intensités d'une même couleur, de la plus claire à la plus soutenue. Les jaunes beurre et les jaunes citron, très tendance cette saison, se prêtent bien à cet exercice. Dégradé à la base de l'ongle, au centre ou jusqu'au bout des doigts : tout est permis pour créer une manucure

unique. Envie d'une touche encore plus stylée ? Remplacez l'une des teintes par un vernis pailleté pour apporter plus de brillance. À l'inverse, les adeptes de manucures discrètes pourront miser sur un fond de roses nude ou de blanc, dans l'esprit d'une french manucure revisitée.

Un dégradé avec des pois

Et si vous donniez une touche rétro à vos ombré nails ? Quelques pois blancs, dorés ou colorés suffisent à twister le dégradé tout en préservant les ombres. On obtient alors une manucure originale, chic et pile dans la tendance. C'est l'option idéale pour celles qui veulent afficher une touche de fantaisie sans en faire trop, tout en affirmant leur personnalité.

Un dégradé multicolore

Pour celles qui aiment les manucures qui ne passent pas inaperçues, rien n'empêche de mélanger plusieurs couleurs. Orange, jaune, rose, turquoise ou encore lilas peuvent se fondre les unes dans les autres pour créer un effet inspiré d'un coucher de soleil ou des eaux cristallines. Une manucure pour les vacances, qui apporte cette touche estivale à n'importe quelle tenue !

Canicule Voici les matières de vêtements à privilégier pour rester au frais

Certaines fibres naturelles favorisent la circulation de l'air et limitent la sensation d'humidité, tandis que d'autres ont tendance à retenir la chaleur. Avec les conseils de Marie-Laurence Sapin, formatrice en savoir-faire textile, découvrez quelles matières privilégier pour traverser les épisodes de fortes chaleurs dans les meilleures conditions.

Canicule : quelles matières de vêtements légers choisir quand il fait 30 °C, 35 °C ou plus ?

En été, les tissus légers et respirants sont nos meilleurs alliés. «Les matières les plus agréables l'été c'est vraiment le lin, le chanvre, l'ortie», indique la spécialiste des vêtements. Ces fibres naturelles sont thermorégulatrices, respirantes, mais aussi antibactériennes, elles favorisent la circulation de l'air

et de la chaleur qui s'installent entre le corps et le vêtement. En privilégiant les bonnes matières vous évitez les odeurs de transpiration, de sueur et les auréoles sous les bras. «Les matières naturelles, en général, ont moins tendance à tacher», précise Marie-Laurence Sapin. L'occasion pour vous de shopper les pièces les plus en vogue du moment dans des tissus naturels. Le coton, bien qu'il s'agisse d'une fibre naturelle, n'est pas forcément la matière idéale pour lutter contre les fortes chaleurs. C'est une matière plus chaude qui va «avoir tendance à garder à l'intérieur de la structure du vêtement l'humidité, donc c'est plus désagréable» indique l'experte textile. Toutefois, certains vêtements d'été en coton sont différents indique la spécialiste des habits, et

peuvent s'adapter facilement aux températures élevées, ce sont les cotons légers comme le voile de coton. Enfin, même si cela semble logique, lors des journées chaudes mieux vaut privilégier les vêtements amples et éviter les pièces trop serrées. Exit les jeans slim et les t-shirts trop moulants qui laissent place aux robes oversize et aux pantalons fluides.

Quelle est LA meilleure matière à porter quand il fait très chaud ?

«La matière la plus confortable quand il fait très chaud, qui ne va pas coller à la peau, ne pas sentir l'humidité, c'est vraiment le lin», explique l'experte textile. Que serait un été sans une robe, une chemise, un pantalon ou encore un petit short en lin ? Même si cette matière a la mauvaise manie de se froisser rapidement,

il n'en est pas moins un must have estival ! Fibre naturelle végétale reconnaissable par sa fibre soyeuse, le lin donne une sensation de fraîcheur qui vous fera presque oublier les fortes chaleurs. C'est donc la matière à avoir absolument dans son dressing d'été !

Polyester, viscose, polyamide : quelles matières font le plus transpirer quand il fait chaud ?

«Les matières synthétiques comme le polyester, le nylon, le polyamide, toutes ces matières synthétiques là, en général, elles font transpirer», explique Marie-Laurence Sapin. Globalement, lorsqu'il fait chaud et durant les périodes de canicule, mieux vaut éviter les matières artificielles pour vos vêtements d'été. Moins respirantes, elles favorisent la transpiration, la sueur et les

mauvaises odeurs. Que ce soit pour la viscose, le polyamide ou encore le polyester, le résultat est le même, la matière est étouffante et ne laisse pas l'air circuler librement. privilégiez donc les matières naturelles.

Quelle couleur de vêtement porter pendant une canicule pour avoir moins chaud ?

Une fois que l'on connaît les matières à éviter, il faut aussi prendre en compte les couleurs de nos vêtements. Lorsqu'il fait chaud, les habits avec une couleur sombre marquent plus les traces de transpirations et de sueur que ceux avec une couleur claire. Évitez donc les petites robes noires, les chemises noires ou encore les tops noirs pour cet été !

Des photographies de la Coupe du Monde au Qatar exposées à Mexico



Des photographies mettant en lumière les histoires humaines qui ont marqué la Coupe du Monde de la FIFA Qatar 2022 sont arrivées à Mexico, où elles sont présentées dans le cadre d'une exposition qui établit un lien entre l'héritage du tournoi et la Coupe du Monde actuelle.

Une sélection d'images de « After the Game », l'une des expositions phares de la troisième édition du Tasweer Photo Festival

Qatar en 2025, est présentée dans « Journeys to Greatness: Qatar 2022 Legacy ». Organisée par le Musée olympique et sportif 3-2-1 Qatar, en partenariat avec le ministère mexicain de la Culture à travers le Centro de Cultura Digital, l'exposition s'inscrit dans le cadre de l'Année de la Culture Qatar-Canada-Mexique 2026.

Associant photographie, installations multimédias et souvenirs sportifs, l'exposition explore les répercussions de la précédente

Coupe du Monde au-delà du terrain, en mettant l'accent sur les personnes, les cultures et les communautés réunies par cet événement.

Les photographies de Tasweer sont présentées dans différentes sections de l'exposition, notamment « Look of the Game », « Matches and Players » et « Unity in Diversity ». Plutôt que de documenter l'action sur le terrain, elles mettent en lumière les célébrations des supporters,

les échanges culturels et les rencontres du quotidien.

« L'héritage de Qatar 2022 appartient non seulement aux joueurs et aux matchs, mais aussi aux supporters qui ont donné vie à cette compétition », a déclaré Abdulla Al-Mulla, directeur du Musée olympique et sportif 3-2-1 Qatar, soulignant que l'exposition illustre la manière dont le tournoi continue de créer des liens au-delà des frontières.

De son côté, Khalifa Al-Obaidli,

directeur du Tasweer Photo Festival, a déclaré : « La photographie possède une capacité unique à préserver les émotions. Les œuvres présentées pour la première fois dans After the Game capturent les expériences, les rencontres et l'humanité partagée qui ont fait de Qatar 2022 une étape marquante et profondément transformatrice. »

L'exposition est présentée au Centro de Cultura Digital de Mexico jusqu'au 9 août.

« The Sheep Detectives » Une enquête aussi tendre que captivante

Rien n'est plus réconfortant qu'une bonne enquête policière pleine de charme. Les enjeux sont suffisamment élevés pour maintenir le suspense et vous tenir en haleine, tout en vous séduisant par sa chaleur et son humour irrésistible. The Sheep Detectives — désormais disponible sur Amazon Prime — maîtrise parfaitement cet équilibre, offrant une enquête criminelle à la fois attachante, irrésistiblement drôle et étonnamment émouvante. (Gardez quelques mouchoirs à portée de main pour la fin.)

Situé dans une campagne verdoyante qui semble tout droit sortie d'un livre de contes, le film est parfaitement accessible aux enfants, tout en regorgeant d'astuces et d'intelligence pour captiver les adultes.

Au cœur du récit se trouve George (Hugh Jackman), un berger qui adore son troupeau et passe chaque soir à lui lire des romans policiers, sans se douter un instant que ses moutons écoutent chaque mot avec la plus grande attention. Lorsque



George est assassiné, le troupeau décide que toutes ces années passées à écouter des enquêtes fictives l'ont préparé à résoudre une

véritable affaire.

Le point de départ est délicieusement absurde, mais le film ne tombe jamais dans l'excès

de burlesque. Son humour naît naturellement de la personnalité de ses détectives laineux. Julia Louis-Dreyfus prête sa voix à Lily, l'esprit le plus affûté du troupeau, tandis que Chris O'Dowd incarne Mopple, aussi étourdi qu'attachant, à qui l'on doit plusieurs des plus grands éclats de rire. Regina Hall, Bryan Cranston, Patrick Stewart et Brett Goldstein complètent une distribution vocale remarquable, donnant chacun à leur mouton une personnalité bien distincte qui rend l'ensemble particulièrement vivant.

Le scénario de Craig Mazin traite son mystère avec sérieux, en semant soigneusement les indices tout au long de l'histoire, pour le plus grand plaisir des spectateurs qui aiment assembler les pièces du puzzle. De son côté, le réalisateur Kyle Balda imprime un rythme soutenu tout en laissant aux moments plus intimistes l'espace nécessaire pour toucher juste.

Sur le plan technique, The Sheep Detectives impressionne à tous les niveaux. Les effets visuels

sont remarquables précisément parce qu'ils ne cherchent pas à se faire remarquer. Les moutons sont d'un réalisme saisissant et s'intègrent avec une fluidité exemplaire au monde en prises de vues réelles. Associés à une direction artistique soignée et à une bande originale pleine de malice, ils confèrent au film une texture tangible et une authenticité remarquable.

Au-delà de son intrigue policière, The Sheep Detectives est aussi une histoire sur la mémoire, le deuil et le sentiment d'appartenance, des thèmes abordés avec beaucoup de délicatesse.

À une époque où de nombreux films familiaux confondent action frénétique et divertissement, The Sheep Detectives fait le choix rafraîchissant de la simplicité, de l'intimité et de personnages profondément attachants. Et c'est précisément ce qui fait toute sa force.



ANNABA ENGAGE LA RENAISSANCE DE SA MÉDINA HISTORIQUE

Dix demeures patrimoniales au cœur d'un vaste chantier de sauvegarde

Sara Boueche

La médina historique d'Annaba s'apprête à franchir une étape décisive dans son processus de réhabilitation. La direction de la Culture et des Arts de la wilaya a lancé un ambitieux programme de r stauration visant dix anciennes demeures, communément appelées dar, ainsi que l'ancienne Saraya, bijoux architecturaux de l'ancien quartier de "Place d'Armes". Cette initiative marque le début d'un projet de longue haleine destiné à redonner vie à l'un des ensembles urbains les plus emblématiques de la ville.

Témoins silencieux de plusieurs siècles d'histoire, ces édifices, hérités des périodes ottomane et coloniale, figurent parmi les derniers vestiges d'un patrimoine bâti ayant conservé une grande partie de son authenticité. Leurs façades, leurs cours intérieures et leurs éléments décoratifs racontent, à eux seuls, l'évolution d'Annaba au fil des civilisations qui s'y sont succédé.

Inscrite dans un programme global de réaménagement prévu sur quatre années, cette opération ambitionne de restituer à la vieille ville son identité architecturale et son attractivité culturelle. L'objectif est de transformer ce secteur sauvegardé en un espace vivant où se rencontrent mémoire, recherche scientifique, création culturelle et développement touristique.

En parallèle, la commune d'Annaba poursuit des interventions d'urgence afin de sécuriser plusieurs immeubles anciens fragilisés par le temps. Des travaux de consolidation sont actuellement réalisés sur les structures porteuses grâce à la mise en place d'étaiements métalliques, sous le contrôle de bureaux d'études spécialisés dans la conservation du patrimoine. Ces mesures constituent une phase préparatoire indispensable avant le lancement des r staurations définitives.

Afin d'assurer une coordination efficace, une réunion de travail a



réuni la directrice de la Culture et des Arts, les services techniques de la commune, la direction de l'Urbanisme et de la Construction ainsi que plusieurs bureaux d'études. Les échanges ont porté sur l'évaluation de l'état sanitaire des bâtiments et sur l'établissement des priorités d'intervention, avec une double exigence : garantir la sécurité des habitants tout en préservant l'intégrité du tissu urbain historique.

Les expertises en cours permettront d'identifier les édifices pouvant être r staurs s et ceux dont le niveau de dégradation impose une démolition pour prévenir tout danger. Selon le président de l'Assemblée populaire communale d'Annaba, Abdelkrim Kelaia, les premiers travaux de consolidation concernent actuellement trois rues situées autour de Dar El Kadi, en attendant le lancement des opérations de r stauration pilotées par la direction de la Culture.

Cette dynamique s'inscrit dans une vision plus large portée par les autorités locales. Lors d'une réunion consacrée au Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de la médina, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a plaidé pour une démarche résolument participative, associant enseignants de la faculté d'architecture, archéologues, spécialistes du patrimoine et

représentants de la société civile. Il a également préconisé la création d'une commission de suivi réunissant l'ensemble des secteurs concernés afin d'assurer une coordination continue des interventions. Qualifiant cette étude de dernière opportunité pour préserver durablement la vieille ville, il a insisté sur la nécessité d'un accompagnement technique rigoureux à chaque étape du projet. Class e secteur sauvegardé depuis mai 2013, la vieille ville de « Place d'Armes » couvre près de 17 hectares. Elle constitue le noyau historique d'Annaba et conserve les empreintes des différentes civilisations qui ont



façonné la cité, depuis l'antique Hippo Regius jusqu'aux périodes médiévale, ottomane et coloniale. Son urbanisme, organisé autour d'un réseau de ruelles étroites, de maisons à patio, de placettes et d'édifices religieux, illustre les traditions architecturales du Maghreb et du bassin méditerranéen.

La médina abrite notamment deux monuments majeurs du patrimoine national : la mosquée Abou Merouane, édifiée en 1033 sous la dynastie ziride et considérée parmi les plus anciens lieux de culte encore en activité en Algérie, ainsi que la mosquée du Bey, construite en 1792 durant la période ottomane. Ces édifices incarnent la richesse spirituelle et historique

d'un quartier qui demeure le cœur mémorial de la ville.

Les chiffres témoignent de l'ampleur du défi. Selon l'Office communal de r stauration et de réhabilitation des quartiers anciens d'Annaba (OCRAFA), plus de 11 000 constructions anciennes ont déjà fait l'objet d'expertises techniques à travers douze quartiers, représentant près de 80 % du patrimoine bâti ancien du centre-ville.   elle seule, la médina de « Place d'Armes » compte 2 405 bâtiments, dont 71 sont aujourd'hui recensés comme menaçant ruine.

Une première campagne de r stauration, conduite entre 2005 et 2009, avait permis de sauver plusieurs édifices emblématiques, parmi lesquels Dar El Kadi, aujourd'hui si ge de l'OCRAFA, Dar Laguech, remarquable demeure d'architecture arabo-islamique, ainsi que les mosquées du Bey et Abou Merouane.

Longtemps retardée, la relance de ce vaste chantier dépasse désormais le simple cadre de la r stauration architecturale. Elle traduit la volonté de préserver la mémoire d'Annaba, de transmettre un héritage pluriséculaire aux générations futures et de redonner à la médina la place centrale qu'elle occupe dans l'histoire culturelle de la cité.

